La vérité sur les conflits dans notre rubrique qui vous révèle tous les dessous de l'actualité "ON NE VOUS A PAS TOUT DIT"

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
5e ANNEE. — N° 890
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Jeudi 12 Juin 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Boudette
6e DERNIÈRE

APRÈS L'ACCORD RÉALISÉ AU PETIT JOUR

ÉCLAIRAGE : TRAVAIL REPRIS

POUR LE RAIL : Nouvelle entrevue RAMADIER-C.G.T. cet après-midi à 16 h.

IMPORTANTES REUNIONS DU CONSEIL DES MINISTRES ET DE LA FEDERATION DES CHEMINOTS

LE conflit du gaz et de l'électricité a été réglé, à l'aube, et toutes les usines de Paris ont repris le travail ce matin même.

Par contre, le conflit du rail subsiste, l'entretien Ramadier-C.G.T., qui a eu lieu la nuit dernière, n'ayant pas donné de résultat pratique.

Cependant, la volonté d'aboutir rapidement est très nette, de part et d'autre. Les conditions favorables dans lesquelles a été réglé le conflit du gaz et de l'électricité peuvent elles-mêmes avoir une heureuse influence sur l'évolution de la grève des chemins de fer.

A 16 heures, M. Ramadier rencontre de nouveau le bureau de la C.G.T. Et l'on pense que cette entrevue pourra être décisive.

- Conseil des ministres à 9 h. 30.
- Bureau de la C.G.T. à 9 heures.

● Commission exécutive de la Fédération des cheminots à 11 h. 30.

Le bureau confédéral est prêt à toute discussion

Après avoir délibéré, le Bureau confédéral a publié, en fin de matinée, le communiqué suivant :

« Le bureau de la Confédération générale du Travail s'est rendu hier, 10 juin, à 21 heures, à la présidence du Conseil, pour essayer de trouver une solution au conflit actuel des cheminots. Il a demandé qu'une délégation de la Fédération des cheminots soit entendue au cours de l'entrevue. Le principe en ayant été accepté par le gouvernement, la discussion aboutit alors à un projet de texte présenté par le gouvernement qui concluait à la simultanéité de la reprise des pourparlers et de l'ordre de cessation de la grève.

» Le bureau confédéral demanda alors au président du Conseil d'en donner connaissance à la délégation des cheminots. Celle-ci la jugea inacceptable. Le bureau confédéral, dans un esprit de conciliation, rédigea alors un amendement au texte gouvernemental, amendement qui déclarait que les pourparlers seraient repris pour donner satisfaction aux revendications formulées par les cheminots sur la base d'une dépense globale de 12 milliards.

» La délégation des cheminots ayant accepté cette proposition, le bureau confédéral l'a soumise au gouvernement. Ce dernier n'a pas cru devoir l'accepter. Les pourparlers ont alors été suspendus.

» Le bureau confédéral regrette que sa proposition n'ait pas été acceptée, car elle aurait mis fin immédiatement au conflit, ceci dans l'intérêt général du pays.

» Soucieux de l'intérêt national, le bureau confédéral reste prêt à toute discussion permettant d'aboutir effectivement à la fin d'un conflit qui n'a déjà que trop duré.

» Le bureau confédéral exprime sa surprise de la publication d'une lettre adressée par la présidence du Conseil à ses deux secrétaires généraux. Le bureau avait pris connaissance de cette lettre, il en avait remis l'examen aux jours à venir, pour lui le problème essentiel restant la solution du conflit des chemins de fer. Le bureau répondra donc ultérieurement au contenu de cette lettre. »

Rappelons que M. Vincent Auriol se trouve en présence d'une demande d'audience de la part des cheminots.

Fin du conflit de l'éclairage

Un protocole d'accord — dont la signature a mis fin au conflit de l'Eclairage — a été élaboré cette nuit puis signé à 3 h. 30 du matin par : M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, les membres du bureau de la fédération de l'éclairage, conduits par M. Marcel Paul et M. Gaspard, directeur de l'Electricité de France.

Commencée à 23 heures, l'entrevue fut interrompue à 1 h. 20 du matin. M. Lacoste et M. Gaspard se rendirent à Matignon afin de soumettre au président du Conseil l'accord envisagé. M. Ramadier s'étant déclaré favorable, il fallut néan-

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

A l'origine des conflits « Louis Renault » et... Louis Renaud

LES conflits sociaux ont été déclenchés par l'arrêt du travail aux usines Louis Renault.

Le conflit des cheminots a été déclenché par une décision personnelle de Louis Renaud.

Louis Renaud, s'est le secrétaire général de la section de Villeneuve-Saint-Georges de la Fédération des cheminots. Il a 40 ans. Il est ajusteur. Il est chevalier de la Légion d'honneur pour faits de résistance. Il a une femme, deux enfants et gagne 14.000 francs par mois.

Interviewé par notre confrère « France Dimanche », Louis Renaud a livré la clé du mystère sur le déclenchement de la grève du rail.

— Nous ne devions arrêter le travail que le 2 juillet, au lendemain du congrès fédéral des cheminots au cas où, d'ici là — et l'échéance du 1er juillet étant passée — nous ne serions pas arrivés à un arrangement avec le gouvernement.

Oui, mais le 2 juin un mouvement éclate au centre de Villeneuve-Saint-Georges. La diminution de la ration de pain en est le prétexte. Le directeur de la S.N.C.F., le populaire M. Lemaire, accourt, fait rétablir la ration de pain. Trop tard. Le groupe d'action syndicaliste (trotzkistes) a débrayé à l'atelier des voitures et exploité habilement le mécontentement des camarades.

Pour Louis Renaud, responsable syndical (il est communiste), il faut agir « pour ne pas être débordé sur sa gauche ». Il ordonne la grève dans tout le centre. Elle va faire rapidement tache d'huile. La Fédération ne donnera nulle part l'ordre de grève, mais les ouvriers cesseront le travail et les délégués de la C.G.T. suivront le mouvement.

120.000 « trotzkistes »

Ainsi, l'arrêt du travail chez les cheminots a suivi le même processus que l'arrêt du travail chez Renault. Mais, cette fois, la C.G.T. et les communistes, pour ne pas perdre le contrôle du mouvement (et le P.C. n'étant plus gêné par sa position gouvernementale) feront beaucoup plus vite leur mouvement en avant.

Les cadres de la C.N.T. (Confédération nationale du Travail) et des autres associations trotzkistes sont passés en un an — pour l'ensemble de la France — de 600 adhérents à 120.000. Ce n'est pas un chiffre énorme en comparaison avec les effectifs de la C.G.T. Mais cela représente, d'ores et déjà, un noyau d'agitation avec lequel il faut compter. Les conditions économiques — qui font qu'aucun travailleur ne peut être content de son sort — favorisent les entreprises des « trotzkistes », qui spéculent aussi sur l'impopularité des leaders de la C.G.T., auxquels la masse ouvrière reproche d'avoir fait passer, pendant trop longtemps, des considérations politiques avant la défense des intérêts matériels de leurs mandants (d'où leur échec aux élections du conseil de la Sécurité sociale).

Gagnés de vitesse

Quand on apprit, à la Fédération des cheminots, l'ampleur que prenait spontanément le mouvement dans les centres ferroviaires, on en fut effrayé. A tout prix il fallait agir. On pensa d'abord à établir un contre-mouvement. C'est ainsi que les chauffeurs-mécaniciens du P.-L.M. (le réseau du militant Lucien Midol) reprirent le trafic un moment interrompu. Et le plus longtemps possible les cheminots de la gare d'Austerlitz (le réseau du militant Monmousseau) continuèrent leur service.

Mais, voyant qu'ils ne pouvaient pas éviter l'arrêt du trafic, la Fédération d'abord, les communistes ensuite, ne songèrent plus qu'à donner l'impression qu'ils dirigeaient effectivement la grève et à en tirer le maximum d'avantages pour leurs adhérents et pour leur politique.

(SUITE EN PAGE 3)

DERNIÈRE MINUTE

M. V. AURIOL ne recevra pas les cheminots

M. Vincent Auriol vient de répondre aux cheminots qui lui demandaient une entrevue.

Dans une lettre, il dit être très sensible au témoignage de confiance ainsi exprimé, mais souligne qu'accepter cette demande serait se substituer au gouvernement, seul responsable, ruiner l'autorité gouvernementale et méconnaître la Constitution.

Winston Churchill opéré d'une hernie

LONDRES, 11 juin (U.P.). — M. Winston Churchill a été opéré ce matin d'une hernie. « L'état de l'ancien premier ministre est satisfaisant », ont affirmé les docteurs après l'opération.

On retrouve l'agresseur du légionnaire

malgré le mutisme de la victime

Dans un café de la porte Clignancourt, la veille de Pâques, une dispute éclata entre deux consommateurs qui se frappèrent. Bientôt, une vingtaine de personnes participèrent à la bagarre au cours de laquelle l'un des combattants fut blessé de deux coups de couteau dans le ventre. La victime, Marcel Renaud, 40 ans, ancien légionnaire, ne voulut point indiquer le nom de son agresseur. Enfin, après une longue enquête, François Fontaine, 23 ans, vient d'être arrêté. Il a reconnu qu'il avait donné deux coups de couteau, au hasard, pour se dégager.

«MOINS DE CHOUX ET DE RAVES »

demandent les « collabos » de la Centrale d'Eysses

AGEN, 11 juin (dép. « France-soir »). — A la suite des manifestations auxquelles s'étaient livrés les collaborateurs internés à la prison centrale d'Eysses et à son annexe, le camp de Carrère, une quarantaine de meneurs ont été transférés vers d'autres pénitenciers.

Les collaborateurs avaient remis au directeur de la prison un cahier de revendications réclamant :

1° Priorité sur les civils pour les rations de pain ;

2° Des menus plus variés, moins de choux, de raves et de navets ;

3° Permission de fumer dans les cours et sous les préaux ;

4° Trois lettres par mois à leur famille sans le cachet : « contrôle de la maison centrale d'Eysses » ;

5° Qu'on ne retire pas des colis qu'ils reçoivent les denrées contingentées ;

6° Fabrication du pain par les boulangers de métier détenus à la Centrale.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

Du sang, de l'amour... et des blindés sur les dunes

AU SOMMET DU MONT NOIR SE TIENT CHAQUE DIMANCHE LA KERMESSE DE LA CONTREBANDE

Les gros fraudeurs négocient au marché d'Ypres le café raflé par tonnes à Anvers

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **HENRI PIGNOLET**)

YPRES, .. juin.

KLEENE, Jef Kleene, aime à répéter qu'il a été arrêté par les Allemands. Ce qu'il oublie d'ajouter, c'est qu'il l'a été en deçà de la frontière française par une patrouille allemande, une nuit, alors qu'à travers champs il rentrait en Belgique à bord d'un camion blindé de la Wehrmacht en réparation dans un garage de Bruges et « emprunté » pour quelques heures.

Le camion contenait deux tonnes de blé. A 100 francs français par kilo, c'était un joli denier... Bien commode un camion allemand pour passer sous le nez des douaniers !

Cet exploit où le patriotisme n'avait rien à voir, ne fut pas oublié par les contrebandiers flamands qui, aujourd'hui, ont systématisé la méthode. Pourtant Jef lui-même a abandonné la fraude. Du moins officiellement.

— Ça ne paie plus, dit-il. Trop de risques pour trop peu de bénéfices.

Le garagiste des fraudeurs

Jef m'a emmené dans sa ferme. C'est à une bonne vingtaine de kilomètres de la frontière, quelque part entre Furnes et Gand. Sur le carrelage clair, les meubles de bois sculpté luisent ; les cuivres luttent d'éclat avec les faïences. Mme Kleene et ses deux filles, toutes blondes et toutes roses, font penser à Rubens. L'image même d'un paisible bonheur.

Jef est maintenant mécanicien. Il a transformé sa grange en garage, et un outillage ultra-moderne est soigneusement rangé contre les murs. Il répare les tracteurs, les jeeps des cultivateurs voisins. Il prend son temps d'ailleurs et ne se charge pas de besogne : il lui faut pas mal de liberté pour fréquenter les marchés d'alentour.

Samedi dernier, par exemple, il était à celui d'Ypres, où l'on vend chaque semaine mille fois autant de café qu'en peut consommer la province. C'est à Ypres, en effet, que viennent s'approvisionner en gros les fraudeurs, pour lesquels tous les stocks de qualité inférieure sont raflés à la Bourse du café d'Anvers, à chaque arrivage du Brésil. Que vient donc faire Jef à Ypres, puisqu'il ne fraude plus ? Pourquoi discute-t-il chaque samedi, au café, avec le boucher de Droegenbosch, l'épicier de Hoodschoot et le droguiste d'Ypres, tous gens qui, naguère, achetaient le tabac par centaines de kilos et qui maintenant s'intéressent au café, au chocolat, aux pneus ?

— Je me tiens au courant, dit-il.

Les gendarmes aussi. L'autre jour, ils sont venus demander à Mme Kleene et à ses filles si Jef ne donnait pas, la nuit, dans son garage, asile aux convois de blindés en route vers la France.

Les trois femmes ont ouvert de grands yeux. Si Jef a des secrets, il les garde bien. Officiellement, il ne fraude plus depuis longtemps ; Mme et Mlles Kleene le croient. Elles sont peut-être les seules.

Pourtant, on ne se cache guère de frauder, à Ypres. Dans un magasin d'accessoires pour auto, j'ai vu des pneus empilés par centaines, et le patron m'a dit le plus naturellement du monde :

— Tout ça, c'est pour la France.

Dans les estaminets de la grand'place, il suffit de parler le flamand local pour se mêler aux acheteurs. Ouvertement, suivant les prix pratiqués à Lille la semaine précédente, on fixe les cours du café, qui varient entre 185 et 220 francs français le kilo.

Moins secrète encore est la foire

SUITE PAGE 3

La fille de FERNANDEL a trouvé chaussure à son pied...

« Monsieur et Madame Fernandel ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Josette avec Monsieur Charles Augusto. » C'est un faire-part comme un autre, mais la fiancée n'est autre que la fille du populaire acteur, et le futur époux est un des plus grands fabricants de chaussures de Marseille. Ils seront unis samedi, en l'église Saint-Julien de Marseille.

M. DESFOURNEAUX TRAVAILLE EN SÉRIE

Bernardi de Sigoyer a été guillotiné en compagnie de Brunet, assassin d'un agent

" Je vous pardonne de tout mon cœur " a dit le " marquis " au policier qui l'avait arrêté.

CE matin, aux premières lueurs du jour, deux têtes sont tombées à la prison de la Santé, sous le couperet de la guillotine.

La première fut celle d'Albert-François Brunet, le meurtrier du gardien de la paix Geoffre, suivi, deux minutes plus tard, par celle du marquis assassin Alain-Jules-Antonin Bernardi de Sigoyer.

L'exécution des deux criminels a eu lieu sans incident. Sigoyer, dont toute l'existence ne fut qu'une succession extraordinaire d'aventures a expié son dernier crime — le meurtre de sa femme, née Jeanne Kergot, le seul qui ait pu lui être imputé avec certitude — sans se livrer, comme il en était coutumier, à aucune fantaisie déplacée.

Comme Albert Brunet, il a marché courageusement à l'échafaud sans élever la moindre protestation.

L'attente du châtiment

C'est la deuxième fois depuis la libération que les bois de justice sont dressés dans la cour de la prison de la Santé.

Les préparatifs du châtiment se sont déroulés comme précédemment, dans l'ordre et le temps de ceux qui, voici un peu plus d'un an, avaient entouré l'exécution du docteur Petiot.

Dès deux heures du matin, était mis en place le service d'ordre défendant à plus de 200 mètres aux alentours l'accès de toutes les rues et avenues aboutissant à la prison.

Les curieux, d'ailleurs, sont très peu nombreux, journalistes et photographes attirés par l'obligation

SUITE PAGE 3

Sigoyer a perdu sa dernière partie

Bernardi de Sigoyer a joué, ce matin, sa dernière carte. Il l'a perdue. Les prétendues révélations qu'il avait à faire au juge d'instruction n'ont pas empêché que la justice suive son cours. Réveillé à 4 h. 15, il a demandé aussitôt à s'entretenir avec le magistrat. Pendant dix minutes, les deux hommes ont parlé, mais quand M. Goletty est ressorti de la cellule, il déclara au procureur, avocats et policiers qui attendaient, que rien ne pouvait s'opposer à l'exécution.

Bernardi de Sigoyer a plaisanté avec le coiffeur. Il a accepté le verre de rhum traditionnel. Il avait déjà fumé plusieurs cigarettes.

Lorsqu'on l'emmena en bras de chemise, pâle, calme et hautain, Sigoyer, en passant devant l'inspecteur principal Hillard qui l'avait arrêté, lui dit : « Monsieur Hillard, je vous pardonne de tout mon cœur pour tout le mal que vous m'avez fait. »

Interrogé à sa sortie de la Santé, sur les révélations du condamné, M. Goletty eut un geste évasif et se refusa à toute déclaration.

Invasion de criquets en Charente-Maritime

LA ROCHELLE, 11 juin (A.F.P.) — Face à la menace d'une importante invasion de criquets, qui représente un grave danger pour l'agriculture, le préfet de la Charente-Maritime a invité les maires du département à tout mettre en œuvre pour que leurs communes apportent leur concours à la lutte contre les criquets.

Cette lutte pourra aller jusqu'à la levée en masse de toute la population pendant quelques jours.

A LARIBOISIERE

Parce que son bébé criait une mère l'égorge dans son berceau

« Il fallait que je le tue !... Il criait trop... »

C'est la seule explication que peut donner une mère qui vient d'égorger son bébé.

L'infirmière de garde d'une des salles de la maternité de Laribosière découvrit ce matin, dans son berceau, le corps d'un jeune bébé de quinze jours, sa petite gorge tranchée. La maman, Alice Denis, 34 ans, dormait à côté. L'infirmière la réveilla, affolée :

— *Le petit... Que s'est-il passé ?*

Alice Denis ne fut pas étonnée. C'est elle qui avait tué son enfant en l'égorgeant avec le couteau qui lui servait à couper ses aliments.

Elle ne put s'expliquer. Elle ne semble pas encore actuellement avoir réalisé l'horreur de son geste et son geste lui-même.

On pense qu'elle est devenue folle soudainement. C'est la seule raison, on veut le croire, qui a pu la pousser à égorger son bébé.

Au Champ de Mars

UN MÉDECIN TUÉ DANS SA VOITURE par 2 inconnus

Cette nuit, au Champ-de-Mars, le docteur Joseph Rainhorn, 51 ans, domicilié, 47, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a été tué dans sa voiture, par deux inconnus qui ont pris la fuite après lui avoir dérobé son portefeuille.

Le commissaire de police du Gros-Caillou a aussitôt ouvert une enquête, et a averti la brigade criminelle de la police judiciaire.

ROUSSY : pas d'amélioration

Aucune nouvelle complication n'avait été observée hier soir dans l'état de santé de l'ex-recteur Roussy. Tous les efforts des médecins traitants tendent à éviter de nouvelles crises syncopales du malade dont « l'état est stationnaire et sans amélioration » ce matin.

Pastor Diez et Decloux en désaccord chez le juge

Devant M. Pierl, juge d'instruction, le notaire de Roussy, Me Décloux a été confronté hier avec Pastor Diez.

Le prête-nom de Roussy, Pastor Diez, a affirmé n'avoir apposé sa signature que pour faire plaisir à un ami en ignorant jusqu'au nom du Dr Roussy. Le notaire Decloux, lui, prétend que Diez a été rétribué pour avoir accepté de signer deux reçus représentant environ 36 millions.

EN COUR DE JUSTICE DU CHER :

Le général Berlon ex-commandant du 1er régiment de France

BOURGES, 11 juin. — Le général Antoine Berlon, ex-chef du 1er régiment de France, comparaît aujourd'hui devant la cour de justice du Cher. Il est inculpé de trahison et d'intelligences avec l'ennemi.

On lui reproche d'avoir accepté en juillet 1943 le commandement du 1er régiment de France.

Le général Berlon est défendu par Me Patureau-Morand. Deux jours d'audience sont prévus pour entendre huit témoins à charge et une vingtaine pour la défense. (A.F.P.).

Aux mines de Lens 2.000 P.G. refusent de travailler

LILLE, 11 juin (A.F.P.). — Deux mille prisonniers de guerre allemands, occupés à l'extraction du charbon aux fosses 7 et 15 des mines de Lens, à Meurchin, ont refusé de travailler lundi. Ce refus serait la conséquence d'un incident survenu samedi dernier, à la suite d'une observation faite par un ingénieur français, qui avait reproché aux prisonniers de ralentir la production.

3 agressions dans le Bois de Vincennes

Trois promeneurs attardés ont été victime d'agression dans le bois de Vincennes. M. Benard de Monsabert, étudiant, 45, rue Manin, attaqué par deux soldats armés d'un revolver, se voit dépouillé de 75 fr. Un peu après M. Coudière, 43 ans, 31, rue de Solférino à Boulogne, est blessé par un soldat qui prend la fuite sans le voler. Enfin, M. Jacques Lobet, 20 ans, 1, rue du Dr-Labbé, est délesté de son portefeuille et de 500 francs (A.F.P.).

DEMAIN vous saurez si grâce à FRANCE-SOIR vos billets perdants à la Loterie Nationale sont gagnants

A l'occasion du tirage de la Loterie nationale, qui aura lieu ce soir, au Palais de Chaillot, « France-soir » distribuera, comme chaque semaine, de nombreux lots de consolation.

Nous en donnerons le détail demain, en même temps que les résultats du tirage de cette semaine.

Dorénavant, grâce à « France-soir », en achetant vos billets, vos chances augmentent.

AVIATION
Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence :
vous pouvez devenir :
Pilote-Aviateur, Radio-Navigant ou Chef Electro-Mécanicien d'Aviation
Renseignements, Documentation et Baptêmes de l'Air sur les appareils de l'Ecole, gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure, 9, av. de VILLARS — PARIS (VII) —

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir N° 27

Eté 1889. — Nathalie, la très jeune duchesse de Beaume, qui vit à demi-cloîtrée au sinistre château de Pont-l'Abime, a un amant, le beau lieutenant Louis Dieudonné. Les absences régulières auxquelles le traitement qu'il subit contraint le duc, inquiétant malade, ont déjà permis (avec la complicité d'un serviteur sûr, le majordome Bevette, dont le dévouement à Dieudonné a quelque chose de mystérieux) une amoureuse rencontre de Nathalie et de Louis, dans la propre chambre de la duchesse. L'enlèvement de la jeune femme doit s'effectuer la semaine suivante, lors du retour de Louis. Mais Bevette accroit les pressentiments de Nathalie, qui se sent espionnée. Deux soirs de suite, le duc a frappé à sa porte. Elle n'a pas ouvert.

Le poids des heures

L'HUMEUR de ma belle-mère et de mon mari ne me parut pas autrement changée au cours de ces trois dernières journées. Aucune allusion ne fut faite par le duc de Beaume à son essai infructueux de pénétrer dans ma chambre deux soirs de suite.

Mais ma belle-mère me prit à partie, après le déjeuner, cependant que son fils allait faire un tour dans le parc, accompagné par l'abbé d'Angé.

Elle commença aussitôt :

— Ma fille, si vous persistez à fermer votre porte à votre mari, vous vous perdrez aux yeux de Dieu !

— Ma mère, qu'en savez-vous ?

Mon impertinence la faisait blêmir. Je me rendais compte une fois de plus que tout ce qui arrivait dans ma chambre, la nuit comme le jour, était aussitôt communiqué à ma belle-mère, au moyen d'une surveillance ténébreuse, dont je n'arrivais pas à connaître l'origine.

Cette idée me glaçait le cœur, en pensant à la nuit de lundi.

Je me mordis la langue, pour avoir parlé trop vite. J'essayai de réparer mon imprudence en feignant l'insouciance et la gaieté tout le reste de l'après-midi. Mon mari partait après-demain. Plus que deux journées et deux nuits à subir ma peine dans cette magnifique prison. Je savais, par expérience, que la veille du départ du duc de Beaume, il ne se passait jamais rien. Je n'avais plus, en fait, qu'une seule nuit à craindre sa visite.

Dans l'après-midi de ce jour, mon courage fut merveilleusement exalté par une lettre que Bevette avait reçue sous double enveloppe et qu'il m'apporta au moment où il me savait seule, avant d'annoncer le dîner.

Il me dit, en la présentant sur un plateau :

— Elle est arrivée au courrier d'hier, mais le concierge avait oublié de me la donner. Madame la duchesse verra le timbre — et qu'elle portait mon adresse...

Je la lus tout d'une traite, et les mots dansaient devant mes yeux, comme les papillons de lin dansaient, ce matin-là, dans la clairière. Il y avait du soleil dans cette lettre, il y avait le parfum des tilleuls, ces arbres blonds comme mon bien-aimé.

Il m'écrivait de Saumur :

« Mon amour, je te sais intrépide. Rien au monde ne peut plus nous séparer. Je serai lundi prochain, à 11 heures du soir, dans la barque, au pied du rocher. Que ta fenêtre s'éclaire, que la rose rouge tombé de ta main chérie, et quelques instants plus tard, je serai à tes pieds. Je t'emporterai, ma belle aux cheveux d'or ! Je te ferai franchir le gouffre et le fleuve dans mes bras. Des chevaux nous attendront sur l'autre berge du Rhône. Tout est prêt pour te recevoir dans la petite maison blanche, dans la prairie, près du ruisseau, celle-là même dont tu rêvais enfant.

» La vieille servante qui m'a élevé te servira. Je ne te quitterai plus jamais !

» Quand tu recevras cette lettre, trois nuits encore nous séparerons de cette nuit bienheureuse où je t'emporterai, mienne à jamais, comme tu le fus pendant ces heures divines, dont le souvenir brûle mon sang...

« LOUIS. »

Je baisai ardemment cette lettre, où mon amour et mon avenir se mariaient. Je la glissai dans mon corsage. J'en sentais la présence sur mon cœur. Elle était ma sauvegarde et ma protection. Elle m'aiderait à supporter le poids des heures jusqu'à l'instant où je commencerais, dans les bras de mon bien-aimé, cette descente vertigineuse qui me conduirait vers le bonheur.

Quand je rentrai dans ma chambre, sur le coup de 10 heures, je tirai de toutes mes forces sur les verrous, pour bien prouver aux oreilles de ceux qui m'épiaient peut-être que j'étais résolue à demeurer seule pour le reste de la nuit.

Je fis autant de bruit que possible, puis j'éteignis les lumières. Comme chaque soir, éprouvant la même anxiété, le même malaise, les mêmes affres, je tendais malgré moi l'oreille, attentive, tendue, guettant tous les bruits de la nuit. J'entendis sonner les heures. J'entendis les cris des petites chouettes qui s'appelaient dans les tours et sur les créneaux ruinés du donjon.

Mais, cette fois, rien ne justifia mon inquiétude. Contre toute attente, aucun bruit ne parvint jusqu'à moi, venant du corridor et du côté de la porte secrète qui menait aux appartements du duc de Beaume. Un silence de mort régnait dans le château. Venant du dehors, je n'entendais que le grondement continu et familier du Rhône et, toujours, la petite plainte monotone des chouettes, entre le rire et les sanglots.

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux.*

DEMAIN :

Une coïncidence et une ressemblance

Tirage de *France-soir* du 10 juin : 635.890 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 12 JUIN

A une dissonance Lune-Uranus succédera un accord Lune-Vénus, influx contradictoires qui peuvent faire cette journée dangereuse aux amoureux, l'humeur féminine risquant d'en ressentir particulièrement les effets. Les jeux de hasard, les spéculations réserveront quelques désagréables surprises aux téméraires.

Les enfants nés ce jour

ne manqueront ni d'intelligence ni de bon sens, mais leur versatilité peut altérer leur réussite. Bronches fragiles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où il vous faudra contrôler sérieusement vos impulsions si vous rêvez de paix sentimentale. En affaires, quelques bonnes idées, mais un goût du risque à modérer.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15 (Lux.); 19.20 (PP) La France du monde; 20 (PP) Ce soir en France; 21.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 19.30 (PP) Musique variée; 20.3 (PI) Pèlerinage à Salzbourg; 20.30 (PN) Festival J.-S. Bach : Cantates profanes; 21.16 (Lux.) Pour vous cette musique.

THEATRE. — 20.30 (PP) « L'Alcade de Zalamea », de Calderon de la Barca.

VARIETES. — 19 (PP) Les tribunaux comiques (Pauline Carton); 21 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 22.30 (PP) L'humour contemporain.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.45 (PN) Concert; 9.15 (PP) Forme et esprit de la musique; 10 (PI) Musique classique; 12 (PN) Musique variée; 13 (PN) « La Fiancée du scaphandrier » (opéra-bouffe); 13.35 (PP) Orch. de Marseille; 15.3 (PI) Concert; 16.30 (PI) Jazz; 17.30 (PN) Poètes et musiciens.

THEATRE. — 14.25 (PN) « La Dame de la mer », d'Ibsen.

VARIETES. — 11.55 (PP) Documentaire : La Bibliothèque nationale; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Une chanson est née; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.30 (PP) Bob et Bobette; 15 (PP) Sur la sellette; 15.30 (PP) Chacun son goût; 16 (PP) Les beaux jardins.

les conseils de Philomène

Potage aux cosses de pois

Lavez soigneusement les cosses (très fraîches) d'un kilo de pois, faites-les cuire dans un litre et demi d'eau bouillante pendant 1 heure 30, pilez-les ensuite au tamis fin. Par ailleurs, cuisez dans un peu de graisse 4 gros oignons blancs émincés, lorsqu'ils seront tendres, sans prendre couleur (casserole couverte) mouillez du liquide de cuisson des pois, ajoutez la purée de cosses et quelques feuilles vertes de laitue hachées. Faites bouillir pendant 10 minutes, ajoutez à volonté, soit une liaison de farine d'orge délayée à l'eau ou au lait, soit une poignée de flocons d'avoine. Servez avec des croûtons grillés ou frits. Saupoudrez, hors du feu, avec du cerfeuil haché. Vous pouvez mélanger dans ce potage quelques cuillerées d'un reste de petits pois cuits.

DE GAULLE à Ste-Anne-d'Auray le 26 juillet

RENNES, 11 juin (de not. cor. part. par tél.). — Au cours d'un vin d'honneur qui lui a été offert, mardi soir, à Rennes, par l'Association des Français libres d'Ille-et-Vilaine, le colonel Roullier, alias Rémy, a déclaré que le général de Gaulle assistera, le 26 juillet, à Sainte-Anne-d'Auray, à une grande cérémonie à la mémoire des combattants des deux guerres. Le général présidera, le lendemain la commémoration de la bataille de Saint-Marcel,

"CES HOMMES ONT SAISI LA FORTUNE PAR LES CHEVEUX"
UN GRAND REPORTAGE DE MICHEL GORDEY AUX U. S. A.

L'INTERPRETE DES EMIGRANTS EST DEVENU MAIRE DE NEW-YORK

« Petite Fleur », pour voyager sur la baie d'Hudson, a quitté son large chapeau pour le capuchon fourré des trappeurs.

La Guardia, dit « Petite Fleur » sort des côtelettes de sa poche pour discuter de la vie chère

Si l'on ne fait pas tous les jours fortune aux U.S.A., ce pays — où rien n'est à la mesure, d'ailleurs — connaît encore des destinées prodigieuses. Ces hommes; auxquels a souri la fortune la plus ahurissante, Michel Gordey les passe en revue. Après Robert Young, empereur du rail ; Billy Rose, roi de Broadway, Henry Kaiser, promoteur de la reconversion, voici La Guardia (1).

UN jour, en 1926, montant à la tribune de la Chambre des Députés à Washington, Fiorello La Guardia fit un discours contre la vie chère. Tout à coup, s'arrêtant net, il fouilla dans ses poches. A la consternation générale, il en sortit une côte de mouton et une tranche de bœuf crues, et cria de sa voix aiguë :

— Cette viande coûte aujourd'hui trois dollars. Gentlemen, quelle est la famille ouvrière qui peut se permettre ça ? Je vous le demande : où allons-nous avec cette hausse des prix ?

Une dizaine d'années plus tard, La Guardia qui, entre temps, était devenu maire de New-York, devait arbitrer une grève qui avait paralysé les arrivages de charbon dans la grande ville. C'était l'hiver, il faisait très froid, et les délégués ouvriers et patronaux siégeaient à l'hôtel de ville depuis plusieurs jours, sans arriver à se mettre d'accord. Les New-Yorkais s'impatientaient et s'inquiétaient. La Guardia, alors, eut une idée. Il informa les négociateurs qu'à partir de quatorze heures, « par économie de combustible », le bureau dans lequel ils siégeaient ne serait plus chauffé. Quelques heures plus tard l'accord était signé, la grève terminée et New-York recevait son charbon.

Fils de chef d'orchestre militaire

Chaque Américain, chaque New-Yorkais surtout, connaît et admire cette façon de faire de celui qu'on appelle aux U.S.A. « Petite Fleur » à cause de son prénom italien « Fiorello ».

L'homme qui fut le meilleur maire de la plus grande ville du monde, a aujourd'hui 65 ans, une histoire qui symbolise le « struggle for life » et la réussite américaine. Né à New-York de parents pauvres mais particulièrement bien doués tous deux, pour la musique, Fiorello passa son enfance dans les prairies de l'Arizona. Son père, chef d'orchestre militaire, avait accepté une place dans un poste fortifié de l'armée américaine. Les Indiens étaient dans la région. Il y régnait une atmosphère authentique de « Buffalo Bill ». C'est là que le petit garçon grandit, va à l'école et apprit l'anglais et l'italien. Sa mère, juive italienne originaire de Venise, reste veuve lorsque Fiorello a 16 ans. Perdue et dépaysée en Amérique, elle décide de rentrer en Europe. Son fils, fier d'être citoyen américain, cherche et trouve une place au consulat des Etats-Unis à Budapest. Il se fait ensuite transférer à Trieste et à Fiume, où il apprend l'allemand et le croate. La connaissance de ces langues étrangères lui servira plus tard.

Car, après quelques années passées en Europe, La Guardia éprouve le mal du pays et décide que le temps est venu de faire des choses sérieuses. Il quitte donc le service consulaire, rentre à New-York, travaille dur pour pouvoir payer ses études de droit. Il s'engage comme interprète à Ellis Island, cette île où, à un kilomètre de la terre ferme de New-York, le flot des immigrants est trié et examiné de près par les services fédéraux. Là, sa connaissance des langues le sert pour la seconde fois dans sa vie. Grâce à cette place, il termine tranquillement ses études, s'inscrit au barreau de New-York, et ouvre un cabinet. Ses premiers clients sont pauvres et ne parlent guère l'anglais. La Guardia accepte cependant toutes les affaires et surtout celles des petites gens sans ressources. En quelques années le petit avocat italo-américain a acquis une solide popularité auprès de ses compatriotes. Mais il ne s'est guère enrichi, et sa situation n'est pas brillante.

La lutte contre les géants

C'est alors qu'il se lance littéralement la tête la première dans la politique. Il commence par attaquer tout le monde. Les élections à New-York étaient, à cette époque, « arrangées » et organisées par le parti démocrate, dont le siège se trouvait à Tammany Hall. Par la corruption, les faveurs et la concussion, avec l'aide des « gars du milieu », la « machine » de Tammany distribuait les places et les mandats électoraux, nommait les députés, les sénateurs et le maire de New-York. La Guardia fonce dans le noir, dénonce les abus et les machinations, se présente à la députation contre Tammany. Il est d'abord battu, mais il a recueilli le chiffre inespéré de 14.000 suffrages dans sa circonscription qui pourtant est un fief de Tammany. Deux ans plus tard, en 1916, il se fait nommer candidat du parti républicain et se présente à nouveau « contre Tammany et ses péchés ». Pour y arriver, il offre des consultations gratuites à tous les électeurs, et ce sont les petits épiciers juifs, les marchands des quatre-saisons italiens et les marchands de glaces irlandais qui font campagne pour lui, dans son quartier. Le matin des élections, La Guardia parcourt les salles de nuit où les clochards louent un lit pour 10 cents ; il entre dans les dortoirs, secoue les dormeurs, les force par la cajolerie et la persuasion à aller voter. Le soir, à la consternation générale, il est proclamé élu. Pour la première fois depuis des dizaines d'années Tammany a perdu un siège.

Mais, une fois à Washington, La Guardia se brouille rapidement avec tout le monde, même avec ses camarades de parti, mais devient de plus en plus populaire auprès des électeurs. Au moment de l'entrée en guerre des Etats-Unis, en 1917, il vote pour l'intervention américaine aux côtés des Alliés, s'engage dans l'aviation et s'en va en Italie. Il en ramène de nombreuses décorations, le grade de commandant... et une femme.

Dès son retour, il se jette de nouveau dans la politique. Ce héros de guerre demande l'abolition des crédits navals et militaires. Il se fait tellement détester qu'au milieu d'une séance, un député s'écrie :

— Est-ce que le président ne va pas enfin se servir de son marteau pour donner un bon coup à la tête de ce sale petit macaroni ?

Un scandale indescriptible éclate, mais La Guardia est devenu encore plus populaire.

Cinq coups du sort

En 1921, La Guardia a 39 ans et, subitement, la malchance fonce sur lui de toutes les directions. En un seule et même année, il perd sa femme, atteinte de tuberculose pulmonaire ; sa petite fille (un an) meurt d'une méningite ; lui-même subit une grave opération ; cependant que des cambrioleurs emportent tous les meubles de sa nouvelle maison. En outre, pour lui faire payer ses « gaffes » politiques, le parti républicain refuse de poser sa candidature aux élections pour le Congrès. Dures épreuves qui auraient pu abattre l'homme le plus fort. Mais pas La Guardia.

Un an après, il s'est remis de tous ces coups du sort. Il mène campagne contre la corruption à New-York. Il est contre la prohibition ; pour le prouver, il se met à fabriquer de la bière en plein restaurant du Congrès, mettant la police au défi de venir l'arrêter.

1932 marque le tournant décisif de sa carrière : il est élu maire de New-York par une coalition des droites et des gauches. Le budget de la ville se trouve pour la première fois en équilibre, et La Guardia commence les grands travaux qui, pendant les douze années de sa gestion, transforment la face de New-York. Des routes, des hôpitaux, des écoles, des parcs, des piscines, un immense aérodrome qui fait de New-York le grand centre aérien des Etats-Unis, voilà ce que « Petite Fleur » donne aux New-Yorkais.

Certes, pour y arriver, il se fait de la publicité personnelle. Il adore apparaître, en sauveur, aux grands incendies, à la tête de la brigade des sapeurs-pompiers. Mais il obtient ainsi de nouveaux crédits pour la lutte contre les dangers d'incendie.

Il sait aussi, comme nul autre, organiser des réceptions spectaculaires, des défilés et des parades, pendant lesquels, assis dans sa voiture, le cigare aux lèvres, coiffé de son chapeau gris aux larges bords, La Guardia passe en triomphateur aux côtés de Roosevelt, Churchill, de Gaulle, Eisenhower, sur Broadway, sous la neige des confettis, serpentins et journaux déchirés en petits morceaux par une foule hurlante.

Mais à travers tous ses succès, La Guardia est resté essentiellement un démocrate et un homme du peuple. C'est cet instinct populaire qui lui faisait dire à ses conseillers municipaux, en juillet 1944, quelques minutes avant l'arrivée à l'hôtel de ville de New-York du général de Gaulle :

— *Boys*, je regrette, mais nous ne pouvons pas rester en manches de chemise, malgré la chaleur. Ces damnés généraux ne comprennent pas la simplicité.

Et l'année suivante, à la seconde visite du général, il demandait à des journalistes français :

— Mais, enfin, qu'est-ce qu'il a votre général ? Pourquoi est-il si fier ? On ne lui a pas appris à sourire ?

Aujourd'hui La Guardia, qui, en 1944, quitta de son propre gré son poste de maire, est devenu chroniqueur de radio. Pariant chaque samedi soir sur une chaîne de 75 postes, il continue à dire la vérité comme bon lui semble. Sa carrière politique n'est, certes, pas terminée. Il attend son heure et se réserve.

(Copyright by France-soir *and Michel GORDEY.)*

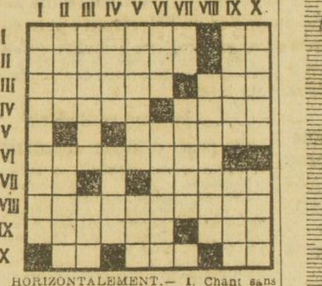
(1) Voir « France-soir » des 3, 4, 5, 7, 10 juin.

Prochain article :

William Douglas de la Cour Suprême

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 692



HORIZONTALEMENT. — I. Chant sans variété (7 lettres). Préposition (2 l.) — II. Il est agréable à entendre (7). Adverbe (2). — III. Qui ne peut attendre (6). Ce qu'on ne peut pas voir normalement (3). — IV. Salés et séchés à la fumée (5). Caché (4). — V. Pelles creuses (6). — VI. Atteint d'anomalie oculaire (8). — VII. Symbole (2). Destructrices de garde-robes (5) — VIII. Ecervelé (10). — IX. Débarrassa son estomac (6). Pourres (3). — X. Indique la partie forte (2). A la fin d'une phrase (3). Pronom (2).

VERTICALEMENT. — I. Orgueil des adolescents (9 lettres). — II. Marcha sans but (4 l.). D'un pays d'Afrique (5). — III. Espace de mer entrecoupé d'îlots (6). Ils ne sont pas navigables (3). — IV. Tirer (4). Poudre minérale (4). — V. Vivre en soi (6). Vieil Américain (3). — VI. Eprouva (3). La vie en est un perpétuel (6). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Elle n'a pas la valeur de l'original (5). — VIII. Pronominalement : se tira d'affaire (7). — IX. Elle est obligatoire pour tous (5). Choisit (4). — X. Placées (5). Darius y résida (4).

Solution du problème No 691

HORIZONTALEMENT. — I. Stériles — II. Caricature. — III. Amérique. IV. Ne. Uve. — V. Drossée. Dé. — VI. All. Cep. — VII. Lasagne. Ri. — VIII. Emvra. Sot. — IX. Fréinage. — X. Xi Noces.

VERTICALEMENT. — I. Scandaleux. — II. Tamerlan. — III. Oisif. — IV. Rires Avre. — V. Ici. Segré. — VI. Laque. Nain. — VII. Etuve. No. — VIII. Suée Sac. — IX. Déroge. — X. Décrépites.

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY 17e - Mo LA FOURCHE - MAR. 20-43
HYMENEE
GABY MORLAY

LE RITZ
Salle Louis Delluc
6, Bd de Clichy - PIGALLE
en version française
Sous ces ciels
LE CHEF D'OEUVRE INDISCUTE DU CINEMA ITALIEN
UN FILM DE Vittorio de Sica
CID

SI VOUS AIMEZ LES BONS FILMS, ALLEZ VOIR AU CLUB DES VEDETTES, SPENCER TRACY ET JOHN GARFIELD QUI, DANS « TORTILLA FLAT », ONT UN FAIBLE POUR LE VIN, LES CHANSONS ET LES FEMMES, DONT LA PLUS BELLE : HEDY LAMARR.

SA MAJESTÉ
Chez Le Doyen — Champs-Elysées
Dîners en musique
Soirées - Cabaret
avec
GEORGES ULMER
et tout un programme
LE MERVEILLEUX ORCHESTRE DE MAURICE TOUBAS
ET SES 12 VIRTUOSES TZIGANES
Réservez votre table - ANJ. 27-80

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
ARSENIC ET VIEILLE DENTELLE
V. O.

LE NIEL — du 11 au 17 juin — 5, Avenue Niel —
FRANÇOISE ROSAY
dans
PENSION MIMOSAS

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
GRANDE EXCLUSIVITE
REQUINS D'ACIER
C'EST UN TRIOMPHE
DEUXIEME SEMAINE

GAUMONT-THEATRE MICHODIERE - CESAR - APOLLO
VERSION FRANÇAISE
L'Aigle NOIR
Lux
AVEC Rossano BRAZZI - Gino CERVI - Irasema DILIAN - Harry FEIST
UN FILM DE RICCARDO FREDA
AU CINEMA « CESAR » (V. O.)

S.P.I.C. présente
Le Film de Ernst LUBITSCH qui a fait rire le monde entier
au COLISÉE
VERS. ORIG. S/titres franç.
Carole LOMBARD Jack BENNY
TO BE OR NOT TO BE
(JEU DANGEREUX)
FILMS METROPOLE

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
H. RONSARD M. FABERI G. MAURY S. HELIARD

DAUNOU Tous les soirs (sauf jeudi)
L'heureuse époque 1900... Du Rire...
GIL ROLAND, P. JOURDAN, A. MERRY
LES MARIS DE LÉONTINE

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE. 33-50

Eh bien ! Le cinéma italien marque encore un point. Après les œuvres déjà admirées de Rossellini, Vittorio de Sica, Blasetti, un film de Mario Matteli vient solliciter notre attention : « LA VIE RECOMMENCE ». LE FIGARO (L. Chauvel).
ALIDA VALLI
LA VIE RECOMMENCE
Version française
STUDIO UNIVERSEL
31, av. de l'Opéra (PERMANENT)

Enfin des couleurs vraies !
STUDIO DE L'ETOILE 14, rue Troyon
FLEUR DE PIERRE
Grand Prix International DU FILM EN COULEURS Festival de Cannes
FANTOMES EN VADROUILLE à la GAITE-ROCHECHOUART 15, Boulevard Rochechouart V. O.

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSÉES — LA ROYALE 25, RUE ROYALE
BING CROSBY — BOB HOPE — DOROTHY LAMOUR
ROAD TO MOROCCO
En Route pour le Maroc !
Burlesque !
IN ENGLISH Ce sont des Films Paramount

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE — CINEMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN
Formidable !
Loretta YOUNG — Alan LADD — William BENDIX
LE DÉFILÉ de LA MORT

Paramount VERSION FRANÇAISE MARBEUF VERSION ORIGINALE
JENNIFER JONES — JOSEPH COTTEN dans un film de HAL WALLIS
Le poids d'un mensonge
(LOVE LETTERS)
« FRANC-JEU » à l'AUBERT-PALACE (v. o.) est l'histoire aventureuse et épique d'un bandit...

ARTISTIC - BONAPARTE
61, RUE DE DOUAI - PL. St SULPICE
ABBOTT ET COSTELLO
AVENTURE AU HAREM
MGM V. O.
St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier — EUR. 56-16
AVENTURE AU HAREM
avec ABBOTT et COSTELLO
J. DORSEY

ATLANTIC
37, r. Boulard, Mo Denfert-Rochereau
Tyrone POWER
« AMES REBELLES »
V. F
« AVENTURE AU HAREM », CINE-ETOILE (v. o.) nous promène avec les princes du rire ABBOTT et COSTELLO dans un mystérieux harem oriental.

PEREIRE-PALACE
159, rue de Courcelles - Mo Pereire
"THE LOST WEEK-END"
(Le Poison) Version française

Aujourd'hui
BALZAC — HELDER — SCALA — VIVIENNE
Nelson EDDY — Ilona MASSEY
BALALAÏKA
tout le charme slave dans un film merveilleusement attachant !
CHARLIE RUGGLES — FRANK MORGAN — LIONEL ATWILL
Réalisation de REINHOLD SCHUNZEL

« TENDRE SMPHONIE » au BALZAC (v. o.), HELDER, SCALA, VIVIENNE (v. f.) fait faire connaissance aux Parisiens avec Margaret O'BRIEN...

AU PALACE METRO MONTMARTRE ET AU NAPOLÉON METRO ETOILE
BELA LUGOSI dans
LE MONSTRE DE MINUIT
EN COMPLÉMENT UN COW-BOY
LE TRESOR DES INCAS

« TORTILLA FLAT », CLUB DES VEDETTES (v. o.) tiré de l'œuvre de STEINBECK, est puissamment interprété par Spencer TRACY, John GARFIELD

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

C'est pour cela que les entrevues d'hier, entre le président Ramadier, d'une part, et, d'autre part, la Fédération des cheminots d'abord, la C.G.T. ensuite, furent pathétiques.

De part et d'autre, des hommes qui sentent la nécessité de mettre fin à une situation sans précédent dans le monde (jamais aucun pays ne fut privé si longtemps de chemin de fer en temps de paix), mais aussi, de chaque côté, des hommes qui ne peuvent revenir sur leurs décisions.

— Si vous ne prenez pas la responsabilité ni de la grève, ni de la reprise du travail, est-ce qu'il n'y aura pas une démission de l'organisation syndicale ? s'écrie M. Ramadier, s'adressant à M. Tournemaine.

Il le répétera l'après-midi à l'Assemblée. L'interpellateur communiste qui lui répond — M. Marc Dupuy, également secrétaire de la Fédération des cheminots — ne lui répond pas plus, sur ce point, que M. Tournemaine.

Et, le soir, les leaders de la C.G.T. — sur l'intervention desquels M. Ramadier comptait fermement depuis trois jours — refusaient également de laisser engager la discussion sur ce terrain.

Tous les partis sont gênés

Dans ce conflit du rail, tous les partis sont gênés. Les socialistes ne le sont pas moins que les communistes, une grande partie des cheminots étant S.F.I.O. ou sympathisants, et beaucoup d'entre ceux-là ayant suivi les mots d'ordre de la C.N.T. avant même l'intervention des délégués de la C.G.T. Et la C.F.T.C. (travailleurs chrétiens) ne veut, pas plus que la C.G.T., perdre des plumes dans ce douloureux débat. Elle soutient donc le même point de vue. Or, la C.F.T.C. forme l'aile marchande des fédérations M.R.P., dont les élus sont pris entre le désir de ne pas mécontenter leurs militants de base et la crainte de leurs électeurs plus à droite que guette le R.P.F.

Les radicaux n'entendent point prendre seuls une position qui apparaîtrait comme hostile aux cheminots, dont ils connaissent la popularité dans le pays à la suite de leur attitude pendant et après la guerre.

Enfin, les P.R.L. ne veulent pas apparaître, en la circonstance, comme les affreux réactionnaires qui appellent aux solutions de force.

Au R.P.F. on se tait, ravis de n'être pas obligé de donner son opinion. Le général de Gaulle traitera, dans son discours de Lille, le 29 juin, des questions sociales. Il espère que, d'ici là, le conflit aura trouvé une solution, mais qu'il pourra aisément en tirer la philosophie.

Vers une loi sur la grève dans les Services publics

Il est certain qu'une loi réglementant la grève des services publics servira d'épilogue au conflit. Le projet déposé par MM. Queuille, Claudius Petit et René Pleven, au nom du Rassemblement des gauches, projet que soutiendra le gouvernement, prévoira que « toute grève des services publics, dont le fonctionnement ininterrompu est indispensable à la vie de la nation », ne pourra être déclarée que par les organes syndicaux responsables après consultation de tous les travailleurs intéressés au scrutin secret. Si ce scrutin donne une majorité pour la grève, les responsables syndicaux devront en donner préavis au gouvernement huit jours francs avant la cessation du travail et en exposant les motifs de la grève. C'est ainsi qu'opèrent les syndicats américains (même le fameux John Lewis) et les syndicats britanniques.

A Nevers et à Angoulême, des sections de cheminots ont fait savoir que, si elles avaient été consultées, elles se seraient prononcées à 90 % contre l'arrêt du trafic.

La grande querelle des chefs de gare

Le différend entre le gouvernement et les cheminots sur le fond du problème se ramène à relativement peu de chose et les projets en présence ne diffèrent vraiment que sur un point.

M. Jules Moch affirmé qu'il veut bien accepter un relèvement des salaires pour les hommes d'équipe, mais pas pour les échelons supérieurs. A l'appui de cette thèse, le ministre fait valoir qu'un chef de gare principal, qui gagne actuellement 27.000 francs par mois, bénéficierait, selon le projet fédéral, d'une augmentation annuelle de 138.000 francs, ce qu'il trouve manifestement exagéré.

A quoi la Fédération répond qu'un chef de gare principal, classé à l'échelon 18, est en général un homme en fin de carrière et qu'au surplus il n'y en a guère qu'une trentaine dans toute la France.

D'ailleurs, précise-t-on chez les cheminots, le relèvement des petits et moyens salaires, échelon de 1 à 10, intervient pour 93 % dans le projet et intéresse 457.000 agents. Les cadres, soit 25.000 agents environ, ne sont partie prenante que pour 7 %.

Pour les chefs de gare principaux, mis en cause par M. Jules Moch, quatre petits millions sur la quinzaine de milliards que coûtera le rajustement suffiraient à leur bonheur.

RAVITAILLEMENT

VIN. — 1 litre aux J3, M, O et V du département de la Seine, contre le coupon n° 7 de la carte de vin (Première distribution pour le mois en cours).

BANANES. — 800 gr (chez un détaillant au choix) aux E, J1, J2 et J3 du département de la Seine, contre le SJ de juin.

VONIC-GLACES fera vos vitres limpides

POUR ALIMENTER LA TRESORERIE

Le Conseil des ministres étudie de nouvelles mesures financières :

Aménagements fiscaux, relèvement du plafond des avances de la Banque de France à l'Etat

Le problème financier était ce matin à l'ordre du jour du Conseil des ministres. La situation de la Trésorerie, en effet, n'est pas bonne et M. Schuman aurait l'intention de proposer à ses collègues les mesures classiques: quelques nouvelles mesures fiscales et « le relèvement du plafond des avances de la Banque de France à l'Etat ». Moins pudiquement, cette dernière opération s'appelle « l'inflation », et consiste à imprimer des billets neufs qui ne correspondent à aucune entrée d'or nouvelle.

Ces difficultés de la Trésorerie sont certes liées aux conflits sociaux actuels puisque ceux-ci alourdissent les frais généraux des entreprises et les empêchent de percevoir leurs recettes normales ; par ailleurs, les augmentations de primes où de traitements se traduiront par des accroissements nécessaires des subventions versées par l'Etat à telle ou telle de ces entreprises.

Mais, surtout, la Trésorerie va avoir à faire face aux très lourdes échéances de juin et de juillet. En juin 1945, l'échange des billets s'accompagna d'une émission de Bons du Trésor à deux ans ; ces bons viennent maintenant à échéance (54 milliards en juin, 40 milliards en juillet) et il est probable que de nombreux porteurs n'en demanderont pas le renouvellement. Il faudra donc les rembourser et le seul moyen, semble-t-il, est d'opérer ce « relèvement d'avances » dont nous parlons plus haut.

LES AUTRES CONFLITS

VERSAILLES. — 700 ouvriers de la cartoucherie de Survilliers déclenchent une grève perlée entraînant une diminution de la production de 50 %.

GRENOBLE. — 3.000 ouvriers de l'usine de la Viscose décident une grève perlée qui ralentit la production de 50 %. Ils réclament des primes de rendement. D'autre part, les tramways de la ville ont été arrêtés certaines heures dans la journée d'hier.

TOURS. — Le personnel des établissements métallurgiques Lefont s'est mis en grève hier matin, réclamant une augmentation de salaires. (A.F.P.)

LIMOGES. — Un mouvement de grève éclate dans les garages de Limoges et les délégués des ouvriers demandent une audience au préfet.

TROYES. — Les personnels des usines de bonneterie et de métallurgie ont réduit la production de 50 %, mesure qui a d'ailleurs été facilitée par des coupures de courant électrique et la baisse de la pression du gaz. Trois filatures sont totalement en grève.

MARSEILLE. — Les tramways, autobus et trolleybus de Marseille continuent la grève.

Des services particuliers de cars ont été organisés pour desservir la côte vers Nice, Montpellier et Bordeaux.

Marcel PAUL : « *Acharnez-vous à améliorer la production...* »

A l'issue de la réunion de la commission exécutive fédérale tenue cette nuit, M. Marcel Paul, président de la Fédération de l'éclairage, ancien ministre de la Production industrielle, a fait la déclaration suivante :

« Nous acceptons l'accord à la mise au point duquel nous avons participé. Les résultats obtenus approchent de très près les demandes que la Fédération avait été, en dernier ressort, appelée à présenter. La Fédération a tenu à réserver ses droits pour l'année 1947 ; les mesures intervenues ne réglant que les demandes présentées au titre de l'année 1946.

» Ce qui a été obtenu s'exprime par un échelon supplémentaire d'ancienneté, qui se traduit statutairement par une augmentation de 10 %.

» S'ajoute à cette première augmentation une prime à la production qui s'élève à 3,12 % du montant des salaires.

» Enfin, la situation spéciale des agents de l'ex-C.P.D.E. et de l'ex-Gaz de Paris, ainsi que des secteurs électriques de la région parisienne est réglée favorablement.

» La Fédération demande en conséquence à tous ses militants de faire reprendre partout le travail et de s'acharner à améliorer la production. »

5 RESCAPÉS DE TEXAS-CITY arrivent au Havre

...ainsi que les corps de deux victimes

LE HAVRE, 11 juin (A.F.P.). — Le liberty transatlantique « Saint-Malo », arrivera en rade cette nuit. Il entrera au port demain matin avec son pavillon en berne. Il ramène, en effet, les cercueils contenant les restes des matelots Butz, originaire de Gravelines (Nord), et Le Gorre, inscrit à Marseille, tués lors de l'explosion du « Grandcamp », à Texas-City.

D'autre part, le liberty « Port-en-Bessin » est attendu demain après-midi, ramenant 14 passagers, parmi lesquels figurent les cinq survivants de la catastrophe de Texas-City, les matelots Le Brozec, Guéril et L'Abbé, du Havre, Sancey, de Lisieux, et Dulong, de Fécamp. La dépouille du matelot Charles Barré sera ramenée par le liberty « Argentan ».

A VALENCE
Deux adolescents amoureux disparaissent

parce qu'on s'opposait à leur mariage...

GRENOBLE, 11 juin (de n. corr. part. par tél.). — Depuis le 24 mai, deux jeunes gens de Valence, Jacques Bertrand, 18 ans, demeurant rue Faventine, et Josyane Bataglia, 17 ans, demeurant 41, avenue Sadi-Carnot, ont disparu. On découvrait, voici quelques jours, sur les berges du Rhône, un imperméable appartenant au jeune homme. Dans les poches se trouvaient plusieurs lettres adressées au commissaire de police et aux familles et dans lesquelles les jeunes gens faisaient part de leur intention de « disparaître » puisqu'on s'opposait à leur mariage.

Depuis dix-sept jours, toutes les recherches faites, tant sur les berges du Rhône que dans la région, sont restées vaines.

L'ex-conseiller MARCHAT a été écroué à Lyon

LYON, 11 juin. (De notre corresp. part.). — A la suite d'un nouvel interrogatoire sur le fond, M. Lutier doyen des juges d'instruction de Lyon, a placé, hier l'ex-conseiller Marchat sous mandat de dépôt. « Cette mesure, a-t-il déclaré, était nécessaire à la bonne marche de l'instruction. » Marchat a été écroué à la prison Saint-Paul.

CONSÉQUENCE DE LA GRÈVE DU RAIL :
Manque de charbon dans l'Est et dans la Sambre

Nous avions signalé hier que par suite de la grève des chemins de fer de nombreux fourneaux s'étaient éteints, faute de charbon, dans le bassin lorrain.

La situation a empiré aujourd'hui : de nombreux trains de coke venant de la Ruhr étant bloqués à la frontière sarroise. On s'attend à une interruption des envois de charbon de la Ruhr.

De nouveaux hauts fourneaux se sont éteints à Herserange, Villerupt et Homécourt.

D'autre part, les stocks diminuent dans le bassin de la Sambre où l'on note un ralentissement de la production et où des meetings de solidarité avec les cheminots ont été tenus dans les usines.

Le coke venant de Belgique est également bloqué à la frontière du Nord.

Le Havre paralysé
Pas de trains, pas de tramways, pas de journaux

L'énergie électrique a été coupée, hier matin au Havre, par ordre du comité de grève de la Société Havraise. Aussi, les journaux locaux n'ont pu paraître ce matin. Les tramways ne sont pas sortis ; de plus, un grand nombre d'entreprises et boulangeries sont paralysées.

Nouveaux départs des Invalides

Aux horaires d'autocars partant des Invalides, que nous avons publiés hier, s'ajoutent aujourd'hui les départs suivants :

Saint-Quentin-Jeumont : 9 h.
Compiègne-St-Quentin : 18 h.
Cambrai : 18 h.
Reims : 17 h. 30.
Bourbon-l'Archambault : 15 h.
Bourges : 8 h.
Niort : 15 h.

Melun-Lieusaint : départ toutes les heures, 78, quai de l'Hôtel-de-Ville ; dernier départ : 20 h. 20.

Départs pour la banlieue

En dehors des services d'autocars à destination de la province partant de la gare des Invalides, de nombreux départs pour la banlieue et la grande banlieue sont effectués de différents points de Paris.

DENFERT-ROCHEREAU : Pour Arpajon, Etampes, La Ferté-Alais, Orléans, Pithiviers, Sully-sur-Loire.

PLACE D'ITALIE : Sens, Tonnerre, Noyers.

PORTE D'ITALIE : Dreux, Fontainebleau, Juvisy, Montargis, Montfort-l'Amaury, Nogent-le-Roi, Provins, Senonches, Sens.

BASTILLE : Bray-sur-Seine, Brie-Comte-Robert, Boissy, Corbeil, la Chapelle-Gauthier, Champeueil, Fontainebleau, Milly, Melun, Nemours, Rozoy-en-Brie, Sens, Villeneuve-St-Georges, Yerres.

CHARENTON-ECOLES : Bruney, Montgeron, Villeneuve-Saint-Georges.

PONT DE NEUILLY : Drocourt, Magny-en-Vexin, Mantes, Meulan, Maisons-Laffitte, Saint-Germain.

PORTE DE SAINT-CLOUD : Mantes, Saint-Germain.

PONT DE SAINT-CLOUD : Garches, Versailles.

PORTE D'ORLEANS : Bièvres, Blois, Corbeil, Châteauroux, Etampes, La Ferté-Alais, Vierzon.

PORTE DE VINCENNES : Bussy, Champigny, Coulommiers, Meaux, Provins, Romainvilliers, Rosay-en-Brie, Villeneuve-le-Comte.

PORTE DE LA VILLETTE : Beauvais, Bray-sur-Seine, Chartres, Claye, Coubert, Compiègne, Coulommiers, Donnemarie, Dreux, Ecos, Gisors, Houdan, Gallardon, Les Andelys, Magny-en-Vexin, Meaux, Montereau, Montmirail, Pont-Sainte-Maxence, Rosay-en-Brie, Rouen, Saint-Arnoult, Tours.

Chemins de fer, camions et bateaux assurent le ravitaillement

Dans l'ensemble, le ravitaillement de la capitale, comme des grands centres, paraît assuré par les chemins de fer, les camions et les bateaux. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer pour l'instant.

Ce matin, aux Halles, dans tous les pavillons, les arrivages paraissaient aussi importants que ceux de la veille. Beaucoup de fruits : cerises, fraises et pêches. Il en était de même pour les légumes où les montagnes de petits pois s'alignaient à côté de celles des carottes et navets. Au pavillon de la marée, le poisson, langoustes et coquillages attendaient les acheteurs.

Ainsi, de partout, il semble qu'un effort soit réalisé pour que l'ensemble du pays ne s'aperçoive pas trop, au point de vue alimentaire, des mouvements grévistes qui paralysent notre économie nationale.

De la province, nos correspondants nous signalent :

● NANTES. — Sept trains de bestiaux, pommes de terre, volailles, viande et farine sont dirigés sur Paris-Vaugirard.

Un autre train a pris la direction d'Arras, de Caen deux autres du Mans. De même de l'iode et des produits pharmaceutiques s'acheminent vers la capitale.

● TARBES. — La gare de Tarbes a dirigé sur Bordeaux 50 wagons transportant du blé, ainsi que deux wagons de bétail destinés à Marseille.

M. Desfourneaux

SUITE DE LA PAGE 1

professionnelle, sont, eux aussi, en petit nombre.

On a perdu l'habitude de ce genre très spécial de spectacle, si couru autrefois. Weidmann fut le dernier condamné à mort qui ait attiré la foule. C'est d'ailleurs la trop grande publicité faite autour de son exécution qui a motivé la nouvelle réglementation en vigueur.

L'arrivée des magistrats du Parquet de la Seine, avocats, policiers, qui a eu lieu vers 3 h. 45, est passée presque inaperçue. Ils sont immédiatement conduits par le directeur de la prison vers les cellules de la haute surveillance.

Les dernières heures des condamnés

Les deux condamnés ayant accepté de se confesser au prêtre sont alors conduits au greffe de la prison, sous la surveillance du bourreau Desfourneaux et de ses aides.

L'ultime toilette est rapidement expédiée et M. de Paris, une fois les formalités de levée d'écrou accomplies, en possession du premier des suppliciés : Albert Brunet, né le 18 décembre 1919, condamné le 27 novembre 1946, franchit à 4 h. 57 le seuil de la prison.

Il descend les marches du perron, les bras entravés, encadré des deux aides du bourreau. Dix secondes plus tard justice est faite. « Adieu », s'est-il écrié avant de basculer sur l'échafaud.

4 h. 59, c'est au tour d'Alain Bernardi de Sigoyer.

Les corps des deux suppliciés quittent quelques minutes plus tard la prison de la Santé pour le cimetière d'Ivry.

TSALDARIS : « Des milliers d'irréguliers vont envahir la Grèce »

ATHENES, 11 juin (Reuter). — Le ministre des Affaires étrangères grec, M. Constantin Tsaldaris, a déclaré hier soir que plusieurs milliers d'irréguliers stationnés sur les frontières albanaise, yougoslave et bulgare sont prêts à envahir la Grèce.

M. Tsaldaris a ajouté que la situation est « sérieuse » et que ces irréguliers n'étaient ni plus ni moins que des communistes grecs se disant réfugiés grecs.

140.000 New-Yorkais manifestent contre le « labour-bill »

NEW-YORK, 11 juin (U.P.). — Plus de 140.000 travailleurs new-yorkais affiliés au C.I.O. ont manifesté avec violence contre le « Labour bill » (loi du travail) qui vient d'être adopté à une majorité écrasante par la Chambre des représentants et le Sénat.

20.000 personnes massées à Madison, square Gaden, ont applaudi aux discours des délégués syndicaux qui ont demandé au président Truman d'opposer son veto à la loi qui, selon M. Philipp Murray, « créera des désordres industriels ».

[Rappelons que le « Labour bill » interdit la grève comme instrument de pression des grands syndicats contre les ouvriers non affiliés.]

Un prince iranien renversé et blessé par une motocyclette

Quai Conti, le prince iranien Chatt Nejad Mosrad Eddin, âgé de 65 ans, demeurant 52, rue de Seine, a été renversé par une motocyclette. La jambe gauche fracturée et portant de multiples contusions, il a été transporté à l'hôpital Cochin où son état a été jugé grave.

Avez-vous perdu 110 millions d'or?

...ils sont à votre disposition chez le juge d'instruction, mais le mystère de Villiers-sur-Yvette n'est toujours pas éclairci !

PERSONNE n'y comprend rien. Il y a d'un côté un trésor, et pas un petit : 110 millions d'or — une cinquantaine de kilos — en pièces, lingots et plaquettes. De l'autre, sept ou huit personnes qui ont voulu se l'approprier sans y avoir aucun droit. Au milieu, un mystère.

Après s'être vainement creusé la tête et avoir attendu non moins vainement que le propriétaire du magot se fasse connaître et vienne donner quelques explications, le juge d'instruction de l'affaire de Villiers-sur-Yvette a refermé son dossier.

Une sacrée trouvaille

On se souvient peut-être des faits: le 23 mars 1947, le jardinier du château de Villiers-sur-Yvette découvrait dans le parc le fameux trésor et prévenait le propriétaire, M. Biot.

Celui-ci arrivait peu après avec son chauffeur. Ce dernier, se faisant passer pour policier, tentait vainement de se faire remettre l'or par le jardinier. Mais entre temps, le trésor avait disparu.

Bientôt on apprit que le fils du jardinier, Alfred Sergent — un « mauvais garçon » — se livrait à des dépenses exagérées à Labenne (Landes). On l'arrêta et il reconnut avoir dérobé le fameux magot. Mais il n'en avait avec lui qu'un reliquat insignifiant.

Le magot fantôme

Où était le reste ? Il fallut le chercher longtemps. Finalement, on mit la main dessus. Les pièces et les lingots étaient cimentés dans le socle d'une machine-outil, au garage des frères Severetto, 27, rue du Département, à Paris. Alfred Sergent avait confié ce dépôt à ses « amis », qui lui avaient réclamé la modeste « commission » de 80 millions !

Pourquoi ?

Cette découverte ne résout pas le problème. En effet, on ignore toujours à qui appartient le trésor et pourquoi son propriétaire l'avait enfoui dans le parc de Villiers-sur-Myvette.

Si on peut expliquer le fait que le dit propriétaire n'a rien réclamé par la crainte d'avoir des ennuis avec le fisc, on ignore encore pourquoi M. Biot, qui prétend n'être pour rien dans l'affaire, a accueilli les policiers à coups de fusil, la première fois qu'ils vinrent pour enquêter.

On ne s'explique pas très bien, non plus, que l'instruction de cette étrange affaire ait été close alors que subsistent tant de points obscurs. Est-on vraiment dans l'impossibilité d'aller plus loin ? Veut-on ménager certaines personnes ? Mystère !

Peut-être un coin du voile pourra-t-il être levé au cours de l'audience correctionnelle où comparaîtront Sergent et les frères Severetto, ces derniers défendus par Me Théodor Valensi.

En tout cas, si personne ne vient réclamer les 110 millions d'or, ils reviendront, de droit, à l'Etat. Ce qui est, en somme, une bonne affaire pour les contribuables !

IL LA FRAPPE A COUPS DE MARTEAU PUIS TENTE DE SE SUICIDER

Mais tous deux se retrouvent vivants, en correctionnelle, où elle lui réclame un million

MOUNETTE n'était pas fidèle, c'était un fait. Et le brave M. Schwendemann, 41 ans, ancien commerçant, souffrait terriblement mais en silence des entorses fréquentes que Marie Lepape, dite « Mounette », infligeait au contrat, tout moral d'ailleurs, qu'ils avaient passé voici quatre ans.

Depuis cette date, en effet, ils vivaient ensemble et chaque fois que « Mounette » avait cédé à sa passion des jeunes t beaux garçons, il avait pardonné avec résignation.

Mais aujourd'hui, c'était trop. Le 19 décembre 1944, Schwendeman s'est trouvé dans une position fort vexante pour sa dignité d'homme. « Mounette » a tout bonnement giflé la maîtresse de son amant actuel, le jeune Laurent. Et cela, en public, dans un café de Montparnasse. Il l'a entraînée à grand peine chez lui... et une fois de plus il a été indulgent.

Mais « Mounette » paraît fort éprise en l'occurrence. Deux jours après, elle revient chez Schwendeman et, tout à trac, lui annonce :

— Tout est fini... Je pars avec Laurent.

On a beau être patient... Schwendemann, qui s'énerve à ouvrir avec un marteau une boîte de sardines récalcitrante, change d'objectif et, de son outil pesant, frappe de toutes ses forces Mounette, qui s'écroule, le visage en sang.

Il s'enfuit... Et, au matin, des agents le découvrent, râlant, sur le trottoir de la place de l'Opéra. Il a par deux fois essayé de se suicider, une première fois au revolver, puis au gardénal, mais il est dit que les deux acteurs de ce drame passionnel ont la vie dure : l'un et l'autre résistent à ces épreuves.

Et nous les retrouvons tous les deux, aujourd'hui, devant la 17e Chambre correctionnelle, présidée par M. Durkheim.

Tous deux sont guéris de leurs blessures. Mais Mounette réclame un million de dommages et intérêts à son ancien amant.

Jean LABORDE.

Folle pendant vingt-quatre heures

Aussi bien que l'excès de chagrin, la trop grande joie peut troubler la raison. Aussi, une jeune fille des Lilas, Lyne B... 17 ans, se mit, samedi matin, à sauter, à rire et à chanter d'une façon frénétique. Cette crise dura jusqu'au lendemain. Ses parents lui avaient permis de choisir sa première paire de chaussures d'Art Lepicart ! (Communiqué 986)

Bikini ou pudeur ?

La mode « Bikini » semble passée pour le bain. Tricotez donc un maillot élégant d'une seule pièce. Pour cela récupérez la laine d'anciens tricots et remettez-la *à neuf* avec PANAMYR.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie, ravive lainages, cotonnades, soieries.

Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC: Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

SALLE A MANGER ronce de noyer, Buffet bombé 1 m. 60, Table, 6 chaises garnies 29.950 Frs

GRAND CHOIX DE MEUBLES EN MAGASIN

AUX PETITS AGNEAUX
29, Bd Sébastopol - (Mo CHATELET)
Cosys, Studios complets, Ch. à coucher, Fauteuils, Canapés, Lits

3.000 CHEVAUX AMÉRICAINS
à vendre en transit à Anvers tous les mois
Pour tous renseignements, s'adresser à
EUROPEAN IMPORT-EXPORT Co Ltd
45, rue Ropsy-Chaudron, Bruxelles (Belgique)

PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle
67e EXPOSITION CANINE Internationale de Championnat
13 et 14 juin : CHIENS DE CHASSE ET D'AGREMENT
15 et 16 juin : CHIENS BERGERS, GARDE TERRIERS, LEVRIERS et TECKELS
Organisée par la Société Centrale Canine de France

CASINO DE MERS-LES-BAINS (Somme)
Site attrayant
Boules - Baccarat - Dancing

Hôtel ROYAL et des BAINS, Mers-les-Bains entièrement rénové
Cadre agréable - Fine cuisine - Chambres confortables - Prix forfaitaires pour pensions
Tél. 34 - Ligne directe Paris-Le Tréport

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITIONS, 12 JUIN
S. 7 — Vte 13, Coll. FENEON, Sculpt. nègres - Me Beiller, MM. Ratton, Portier.
VENTE
S. 9 et 10 réunies — Tableaux anciens, objets d'art et bel ameublement, porcelaines de Chine appartenant à M. H. B. - Me BAUDOIN, MM. Rousseau, Catroux, Max-Kann, Tournet, Dillée, Berthéol.

GLACIERES à glace vive
Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières
Fours - Réchauds
Ets O. SAMYN, 3, bd G.-St-Cyr-17e - Gal. 91-60

ÉCONOMISEZ temps, travail et argent, et ayez un mobilier propre, net, d'un brillant éblouissant, *en employant* O-Cedar Polish sans effort, ni fatigue.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens Société Hor. SUISSE

ACHAT DE BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, rue de la Chaussée-d'Antin. M. G. BRINGAZEN, Joaillier

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

COURSES DE LEVRIERS
PRONOSTICS POUR MERCREDI 11 juin, à 19 h. 30
1re course : GALICE, Faro, Keratite.
2e course : GENERATRICE, Cantbile, Pompon.
3e course : DELIGHFULL QUEEN, Mystique, Courti-Sane.
4e course : HARRY'S WAY, Harmless Tiger, Saltimbanque.
5e course : MARINELLA, Nanette, Brandy Dee.
6e course : LONE FLIGHT, Saponaire, Boldo.
7e course : SCAHAN ROSE, Symphonie, Srahan Prince.
Prochaine réunion : vendredi 13 juin, à 19 h. 30.
Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66, RUE CLIGNANCOURT PARIS Tel. Mon. 58-19

EXTRAIT du CATALOGUE GRATUIT
N°6.040 CHÊNE MASSIF 30.265F
MODÈLE 6.047 DU CATALOGUE RONCE DE NOYER VERNIE COSY: 9.270F ARMOIRE: 19.205F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE - FACILITÉS de PAIEMENT
et TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BORDEAUX - LILLE - MARSEILLE - NANCY - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE ET LUNDI
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT 14

NIGHT-CLUB DINERS-CABARET 6, r. Arsène-Houssaye - ELY. 63-12
REINE PAULET

Le plus beau Cabaret du monde
LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61.62 21h. Diners dansants
une Revue merveilleuse avec les plus jolies Femmes
23h. MADE IN PARIS
1 HEURE 2e Spectacle SALLE CLIMATISÉE 500.000 M3 D'AIR FRAIS

CINE-ETOILE
131, Av. Champs-Elysées - ELY. 89-34
L'ESPRIT fait du SWING
V. O. Avec Buster KEATON

MERCREDI 11 et JEUDI 12
CLUB des CHAMPS-ELYSEES
Deux soirées d'adieu de
BERNARD HILDA
ARAMBOL et BEN TYBER
avant leur départ pour le FESTIVAL DE BRUXELLES et leur tournée européenne
FERMETURE ANNUELLE LE 13 JUIN

VENEZ DANSER AU ROJACKLIN
THE-COCKTAIL dansant 18 h. à 20 h.
Soirée de 21 h. 30 à 0 h. 30
AVEC L'ENSEMBLE MATOU AND HIS BLACK CATS
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
Trinité 38-77

"LE DRAP D'OR"
Dîners - Soupers dansants - Attractions
COSTIA et ses tziganes
DORVAUX, rythme et tangos
Salle climatisée par air conditionné
ELY. 04-31

CONTREBANDIERS CONTRE DOUANIERS

SUITE DE LA PAGE 1

du Mont-Noir, où se rencontrent chaque dimanche des milliers de Français et de Belges. Une vraie kermesse se déroule au sommet de cette butte de 135 mètres qui domine tout la plaine des Flandres. Quinze cents voitures sont rangées au long des chemins ; on sert sur l'herbe des pots de bière et des omelettes au lard ; des musiciens venus de Gand, de Bruges, de Lille et de Lens s'époumonnent dans leurs cuivres. Ici, la contrebande s'étale au grand jour.

Au sommet du Mont-Noir, une simple barrière, toujours ouverte, sépare la Belgique et la France. Si tant de gens viennent là, c'est que leurs cafés-épiceries vendent à volonté sucre, café, chocolat et mille autres denrées sans points, sans bons, sans tickets. Les douaniers français laissent emmener ces marchandises, à condition qu'on ne dépasse pas les limites d'une « honnête » tolérance (une livre de café par personne). Quant aux douaniers belges, ils se soucient assez peu du Mont-Noir et le passeport n'est même pas nécessaire pour franchir la barrière théorique. On vend tous les dimanches au Mont-Noir, à raison de quatre-vingt-dix francs français la livre, près de deux tonnes de café, car, en ne passant qu'une livre à la fois, il n'est pas impossible, dans la cohue de la kermesse, de franchir plusieurs fois la barrière. Côté belge ou côté français, les deux monnaies ont cours. Les opérations de change ne sont pas compliquées. Vingt francs belges : cent francs français. C'est le cours officiel.

Les touristes belges, eux, ne viennent sur le Mont-Noir que pour boire le Picon interdit chez eux. Le soir venu, le mineur de Lens et le fermier de Furnes reprennent leur vélo ou leur voiture et dévalent de la montagne.

L'heure des amateurs est passée.

Cependant que ceux-ci vont se coucher, se contentant d'emporter de quoi garnir leur buffet, commencent à s'agiter dans le mystère des fermes isolées et des chemins étroits de la plaine, ceux qui ne traitent que par tonnes. C'est l'heure enfin qu'attendent chaque jour les fraudeurs, les vrais, pas ceux des gares et des postes-frontière, mais ceux de la plaine qui risquent le tout pour le tout et dont les exploits... motorisés commencent à terrifier quelque peu la région.

— Tout ça, c'est pour la France.

Ce refrain, je l'ai entendu dans tout le pays flamand. Je l'ai même entendu au Peer 21 d'Anvers, où un gros commissionnaire m'a montré des sacs de Santos destinés à alimenter notre marché noir.

Les banquiers de la contrebande

La contrebande tend maintenant à s'industrialiser. La fraude prend de plus en plus deux aspects bien différents. Il y a d'abord tout le petit peuple de fraudeurs qui vivent au jour le jour avec le bénéfice d'une botte de cinq cents tablettes de chewing-gum achetée deux mille cinq cents francs et revendue quatre mille à Lille, ou avec celui d'une demi-douzaine de bas nylon payés quarante-cinq francs belges et revendus huit cents francs. Cette « fraude d'infiltration », comme la qualifient les techniciens de la douane, s'opère quotidiennement de Dunkerque à Sedan et coûte cher au Trésor français.

Bien que beaucoup plus rare depuis la libération, le tabac vole encore la nuit par petits ballots dans les villes-frontière, de jardin à jardin, au-dessus des haies, entre France et Belgique. Les frontaliers autorisés à ramener chaque mois une livre de café ont tendance à multiplier quelque peu le bénéfice de cette tolérance.

Mais ce n'est pas cette fraude, presque... normale et qui a toujours existé, qui inquiète beaucoup la direction des douanes et le ministère des Finances. Le nouvel aspect que prend la contrebande — celle des blindés — commence à devenir dans le Nord le danger public n° 1. Des incidents sont à redouter qui risquent de faire couler le sang à flot.

— Mais toutes ces fraudes, ai-je demandé, nécessitent d'importants déplacements de capitaux ? Comment l'argent circule-t-il entre la France et la Belgique ?

— L'argent franchit rarement la frontière. Les contrebandiers ont leurs banquiers, qui sont les bistrots. Les sommes payées par les fraudeurs et leurs clients restent dans leur pays d'origine. Seulement, on voit souvent des Belges acheter des fermes en France et des Français se payer des maisons en Belgique, sans avoir besoin d'introduire de l'argent.

En industrialisant leurs affaires, les contrebandiers ont appris aussi l'art des placements sûrs (1).

(1) Voir « France-soir » du 10 juin.

Copyright by France-soir *and Henry Pignolet.*

Prochain article :

Amours flamandes

(SUITE DE LA PAGE 4)

HUDSON 1940 20 CV, cab.déc. 4 pl., ex ét. Suf 60-12

Part. vend Peugeot 301 D état impecc. Vis 147 av. St-Ouen

202 part vend cond. int. 39 toit ouv., état parfait. M. ANDRE, 5, rue Manin, NOR 65-61

Particul. vend ou échange contre SIMCA-8 ou simil. V8-72 cabr. décap. 5 pl. T.S.F., état impeccab. LAB. 61-45, de 9 à 12 h.

Particul. vend Traction CITROEN 9 CV. méc. parf. Tél. Pas. 57-51

Av. c. ble empl. 6 CV Fiat déc. ét. b. ét. Vr 102, av. S.-Bolivar-19e

Part. vd Camite Cé fourg. tô. é. b. ét. Conv. pr march. for. ou mbi. S'adr. Coulon, 77, r. Saussure Rest.

Super-5 Rosengart décap. 4 plac. Letendre, 18 bis, r. Ranelagh

Part. vd Simca-5 b. ét. KELER, 21, av de Clamart, à Vanves.

Part. vend à part Traction Av. 9 CV b. état. S'adres. VINCENT, 10, rue Chapon ARC. 22-71

FAMILIALE Citroën C 6 parf. état méc., pneus rechappés. Px 140. DAUDÉ, 7, r. Sauvageot-14e

Bugatti 57 coach-ventoux, très b. ét. mécan. Tél. NOR 17-54.

Vends C.I. 5 CV 201 D. BERLIET C.I. tr. bon état. Cle KZ4 origine, bas prix ENT. 04-41

301 D sup. coupé à ent. 25, bd V.-Hugo, Clichy (Pte)

Sup. SIMCA-5 décap.,

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

SÉLECTIONNÉ DANS LE TOUR

« Totor » COSSON tient la vedette à Billancourt

Aux premières heures de la matinée, nous avions cru surprendre « Totor » Cosson au sixième étage de l'immeuble qu'il occupe à Billancourt, pour lui apprendre sa sélection dans l'équipe d'Ile-de-France du Tour.

Nous en étions pour nos frais, car « Totor » nous accueillit avec le visage d'un garçon éveillé depuis longtemps.

— Je ne suis pas étonné de la nouvelle, nous avouait-il. Léo Véron m'avait demandé, voici un mois, de me montrer en forme. Je pensais bien avoir réussi.

Et pour nous prouver qu'il s'attendait à sa sélection il nous emmena dans la petite pièce où, depuis plus d'une heure, il était occupé à fourbir le cadre qu'il s'est fait construire spécialement pour le Tour.

— J'ai déjà pensé à me procurer les plateaux et les roues libres à adopter dans les cols, nous confiait-il en montrant un bric à brac d'accessoires.

Paulette et le Tour

Comme le printemps transforme la nature, le Tour de France a littéralement changé Cosson depuis plusieurs semaines.

— Il ne me parle plus que du Tour, nous glissait sa jeune femme Paulette. A dire vrai celui qui termina premier des Français en 1938, ne vit que pour la grande boucle.

— Je ne suis moi-même que dans les courses à étapes. C'est la raison pour laquelle, pendant la guerre, j'ai délaissé un peu mon métier de coureur cycliste, nous expliquait-il.

Sur les murs de l'appartement où sont accrochées ses photos de « géant » de la route, Cosson retraçait son épopée de l'année 1938 où, au moment du Tourmalet, il détint virtuellement le maillot jaune.

— Mon expérience de l'épreuve sera pour moi un gros avantage. Je compte en faire bénéficier mes équipiers et en particulier Bonnaventure, avec qui je me suis déjà entendu pour partager la chambre.

» C'est un excellent camarade qui, je crois, doit bien faire. Si m'sieu Véron ne nous l'enlève pas... »

Tous deux vont partir au vert dans la Sarthe en attendant le grand jour, tandis que Mme Cosson, qui n'est pas non plus une novice, s'occupera de l'équipement de son mari.

— Je lui fais confiance, nous dit « Totor ». Elle a déjà préparé deux fois le Tour !...

Michel COSTES.

● *Le poulain de Paul Ruinart, Charles Coste, prépare le championnat d'Ile-de-France de poursuite individuelle en roulant solitairement sur la piste du Parc des Princes.*

● *Le Boulch, Girard et Blanchet se sont mis d'accord avec un transporteur pour rejoindre Reims cet après-midi avec tout leur matériel.*

Duel de champions de France entre Chaillot et Guérin

C'est définitif, Victor Philippe n'entraînera plus.

Jean-Jacques Lamboley est donc devenu le poulain attitré de Maurice Guérin.

Au Parc des Princes, dimanche, lequel de Chaillot ou de Guérin conservera son titre ?

L'an dernier, ces deux hommes remportaient ensemble le titre de champion de France de demi-fond, mais l'association, depuis le printemps, est dissoute.

Et le duel Chaillot-Guérin offrira un intérêt certain.

Dans votre quartier il y a un "Tour de France"

Asnières : Thiétard (équipe de France).
Billancourt : Cosson (Ile de France).
Bougival : Lucas (Ile de France).
Choisy-le-Roi : Paul Maye (Ile de Fr.)
Enghien : Plot (équipe de France).
Fontenay : Thuayre (Ile de France).
Grenelle : Guégan (Ouest).
Joinville : Idée (équipe de France).
Montmartre : Caput (équipe de Fr.).
Plaisance : Bonnaventure (I. de Fr.).
Petit-Clamart : Robic (Ouest).
Vaugirard : Diot (Ile de France) ; Mahé (Ouest).

Les Hollandais modifient leur équipe du Tour

AMSTERDAM, 11 juin (de notre correspondant particulier Eugène Zanoli). — Seven et Jansen ayant déclaré forfait pour le Tour de France, un choix sera fait pour les remplacer parmi Steenbakkers, de Hoog, V. D. Zande, Cor Bakker et Evers.

L'entraîneur Schumacker est décédé

CARCASSONNE, 11 juin (De notre corresp. part.). — L'entraîneur de l'Anglais Summer, qui fit dimanche une chute grave sur le vélodrome de Carcassonne, est décédé mardi des suites de ses blessures.

Minardi quoique souffrant de contusions, pourra courir dimanche, tandis que Van Ingelghem, entraîneur du champion du monde Frosio, souffre d'une entorse et d'une plaie au genou. L'entraîneur Ecarlate est atteint d'une fracture du tibia.

⊙ ⊙

● *A Genève, dans une épreuve de demi-fond disputés en deux manches de 25 et de 30 kilomètres et remportée par le Suisse Jacques Besson, Henri Lemoine s'est classé second devant Heymann, Maréchal et Burlin.*

Catch à Wagram

Ce soir, à Wagram (20 h. 45), deux championnats d'Europe de catch : Al. Arnaud-Zwalhen, Mollet-Vic Colman.

Autres combats : Malézieux-Casi ; Baratte-Sauvallian.

Le discobole Bazennerye n'est pas content :

LE CAPITAINE WINTER A DIT QU'IL MANQUAIT DE « JUS »...

Il est des athlètes qui, peu doués, obtiennent de brillants résultats par leur persévérance, leur application. Il en est d'autres qui, très doués, ne parviennent jamais à donner leur mesure.

C'est le cas de René Bazennerye, qui réussit toujours mieux à l'entraînement — donc officieusement — qu'en compétition. Pourtant Bazennerye paraît avoir tout ce qu'il faut pour devenir un discobole de très grande classe internationale. Plus grand que ne l'était Jules Noël (1 m. 94 contre 1 m. 90) et plus lourd aussi (106 kg. contre 85 kg.), il devrait avoir battu depuis longtemps le record de France que détient le petit Winter — 1 m. 75 — avec 50 m. 71 depuis près de dix ans. Tout ce qu'il faut ? Voire.

L'an dernier, Paul Winter disait de Bazennerye :

— Ce colosse a tout ce qu'il faut... sauf le « jus ».

Entendez par là qu'il lui manque cette espèce de surexcitation nerveuse indispensable dans la seconde qui précède l'effort. Or, dimanche, à Jean-Bouin, pour le match Paris-Amsterdam, Bazennerye lancera le disque alors que le vieux Winter ne sera, lui, que le remplaçant. Mais Winter sera capitaine de l'équipe et Bazennerye — qui a réussi de bons jets... à l'entraînement — entend lui prouver qu'il avait commis une grosse erreur en affirmant qu'il manquait de « jus ».

Robert MARCHAND.

Jean BOROTRA : « Nous gagnerons à Prague »

Jean Borotra s'est envolé du Bourget ce matin à 8 heures à destination de Prague.

Avant de monter dans l'avion, Jean Borotra nous a déclaré :

— Que Marcel Bernard renouvelle à Prague ses performances réussies à mes côtés durant la tournée aux U.S.A. et Drobny devra s'incliner. Quant à Destremeau, il peut provoquer une surprise...

« Je formule le souhait que le double soit disputé par Marcel Bernard et Yvon Petra. Les Tchèques jugeront ainsi la réelle valeur de nos champions de France.

« Quant à mon pronostic, il est le même que celui de mes camarades : victoire de la France. »

Hier soir, au Central une révélation : HENCHE

La réunion du Central nous aura révélé le poids lourd Angelo Henche, Poulain de Lucien Rouppe, compagnon d'entraînement de Marcel Cerdan. Angelo Henche, de Casablanca, a 26 ans. Il compte six combats pro. Hier soir il a disposé du noir Coulbaly dans un style des plus prometteurs.

Le Cubain Ochoa, déclaré battu devant le puissant Stock, est à revoir.

Une « féerie sur glace » aux Champs-Elysées

Pour la première fois, une piste de glace va fonctionner cet été à Paris.

Les patineurs du célèbre « Ice Show » du Madison Square Garden vont s'y produire.

Ils sont attendus lundi à Paris et commenceront leur spectacle à partir du 20 aux Ambassadeurs.

Les footballeurs marseillais à l'assaut de la suprématie nordiste

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

MARSEILLE, 11 juin. — Roubaix, champion de France !... Lille, vainqueur de la Coupe... Ls Méridionaux en ont assez et dès la saison prochaine, l'Olympique de Marseille, qui détient toujours, ne l'oublions pas, le record des victoires en Coupe de France, relèvera le défi.

M. Dancausse a mobilisé les bonnes volontés... et son portefeuille. Plus de bistrots pour les joueurs et sous aucun prétexte la partie de boules ne pourra remplacer l'entraînement.

C'est là, évidemment, une véritable révolution dans les mœurs méridionales et tous les sportifs marseillais s'apprêtent à suivre l'expérience avec beaucoup de curiosité.

Jusqu'à présent l'Olympique n'a fait que deux acquisitions : Bihel et le Hongrois Nagy. L'international tchécoslovaque Plenky, attendu depuis plusieurs semaines, n'a pas envoyé son accord définitif.

A Marseille, le goût du jour serait d'ailleurs un régionalisme aussi intégral que possible. On se plaît à rappeler que c'est avec les Marseillais que cette saison l'Olympique a réussi ses meilleurs résultats. Et les « étrangers », qu'ils soient Tchèques, Hongrois ou... Normands, feront bien, l'année prochaine, de soigner leur production s'ils veulent conserver les sympathies des supporters de l'O. M.

Pons a le « mauvais œil »

En montant à Paris, Louis Pons espérait bien être international, au moins en équipe B.

— Je n'ai décidément pas de chance, constate-t-il. Je suis sûr que j'aurais fait au moins aussi bien que Lamy ou Blondel. Le résultat obtenu à Marseille n'est pas de nature à me faire changer d'avis.

Pons n'a pas tout à fait tort. Il a été un peu trop oublié. Souhaitons que Gaston Barreau, l'an prochain, le suive d'un peu plus près. Il le mérite.

P. L.

★ ★

● *L'Italien Montano a remporté hier soir, à Lisbonne, le titre de champion du monde au sabre, titre qu'il avait déjà conquis en 1938.*

Mario Zatelli a renouvelé son contrat et émigrera sans doute à Paris pariers avec Cannes — Jean Robin montera à Paris. Mais ces départs ne sont que conditionnels.

On sait déjà que l'Olympique de Marseille 1947-1948 jouera en avant-première vendredi devant Tottenham et dimanche soir contre Dynamo d'Agram.

Les sportifs marseillais s'apprêtent à passer une sévère revue d'effectifs.

NOUVELLES de l'AIR

● L'indicateur radar d'altitude, inventé par Howard Hugues, et qui supprimerait 90 % des accidents, sera monté sur les avions de la Trans-World Airline.

● Des pilotes hollandais sont envoyés en Grande-Bretagne, sans doute à Hullavington (école de pilotage de l'Empire), afin de s'entraîner sur avions à réaction. Après les démonstrations du Gloster « Meteor », en Hollande, il est possible que l'armée de l'Air des Pays-Bas soit prochainement équipée en « Meteor » et « Vampire », en attendant que Fokker sorte des matériels à réaction.

Record

vous présente, cette semaine, un numéro sensationnel.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30°

Sténo-dact. exp. bon.prés. cher ch. empl. après-midi réf. HERROU, 6683, Bezons-13e. Urgt.

Comptable com. 12 a. réf. ch. empl. stable journ. ou 1/2 journ. S.O.,121,av.V.-Hugo, Rueil.

Jeune secr. st.-dact. aide-compt postulte empl. réf.ler ord. ex. pab. sec.patron dem. poste conf. bien rétrib. Ecr. 22.370, Fr-soir

Jeune F. 30 a. sér. calc. vite comm. intelligent, aide-comptable, bur., Mme Rousseau, 22,r.Mazagran

Chauff. marié un enfant, ts permis cher, place. JOUBERT, 10, rue Yory, NEUILLY (Seine).

Jeune 3e a. ex-chef cavis, dis apr.-midi ch. empl. même. Duft. cadre rest. réf. sér. Ecr.22.650, Fr.-soir

Dame de confiance, place de préf. ch.M. seul Paris, bon.anc. gouvernante. Ecr. 22.651, Fr.-s.

Jeune 3e a. dis. ap.-midi, sect.comm. réf., alim. cave per.con. pt ass. nuit. Ecr.22.650, Fr.-soir

Electr.techn.exp. métr.devis.cond. trav. ch.empli. Ecr.22.635,Fr.-s.

Jeune a. ch. trav. intéressants Ecr. P.R. No 22.513. Fr.-soir.

Sténo-dact. cherche emploi pour les samedis toute la journée. Suzanne TROUVÉ, 8, rue du Rivage, Le Cé75-Saint-Cloud (S.-O.)

Comptable complet 50 ans cherc. emploi stable. Gr. aff. s'abst. Ecr. Gautron, 22, rue Navarin-9e.

Chauf. av. grande voiture ch. empl. Ecr.No 22.559, Fr-soir.

Chauf. Fr. ch.empl. route ou clonie ou étr. Ecr.22.554, Fr-s.

TRAVAUX A FAÇON 120°

Ajustage vêtements ville et cér. 110, Mézergue, 170, bd Voltaire.

Artisan ébéniste se charge de t. travaux à façon pr. mais. d'ameubl. Ecr. Maymann,44,r.Volta.

Peinture. Ts trav. Ripolin, Pap. Lessiv. SINSON, DOR. 53-63.

Ts travaux Maçonnerie, Plomb. Peinture. Elect. BOU. 65-63.

OFFRES D'EMPLOIS 150°

SITUATION DANS L'INDUSTRIE offerte à JEUNES GENS 18 ans minim. possédant connais. naissances mytan bois, et qui accepteraient de faire un stage en ateliers pour acquérir une formation pratique leur permett. d'accéder, selon leurs aptitudes à des postes techniq. de maîtrise ou d'administration d'ateliers. Rétribution en période de stage. Ecr. à LARENT N° 28, SERV. D., bd des Italiens, 11, PARIS.

Dem. spécialistes org. vte dom Eg. rém. Se prés. 16 à 18 h CECO, 32, rue du Sentier. Paris

MECANICIENNES CORSETIERES

sont demandées Et. ANY, 46, r. de Douai. Mo Blanche. Prime à la production.

Exp. compt. dem. aide-compt.(e) dact., ayt prat. tenue tiv. Ecrire : DAUCAUSSE, 63, avenue de la République, VINCENNES.

GAINES TRÈS BONNES OUVRIÈRES SOFRINEX, 8 bis, cité Trévise.9e

Fille de semaine et plateuse bien pay.Blanchisserie,5,r.Jarrette-5e

Fille de semaine et plateuse bien pay.Blanchisserie,104rBroca-13e

Fem. chambre. Hôtel, 5, r. Etoile

Ch. J.F. vendeuse de préférence connaissant papeterie. S'adres. ser. CAMSON, 12, r. du Marché

On dem. bnes ouvrières. Blanch Teinturerie, 47,r. de Malte-11e

On dem. vendeuse exp. pr tenir mag. laine bonnet, réf. Lumy,1, r.Provence, jeudi 12, de 14à18 h

Dem. pers. sér.pr diriger im.pl Etabl. considérable. Se prés. BLIN, 39, r. des Petits-Champs.

INGENIEUR A.M. 30 a. pr Service des Etudes, Place stable LES ATELIERS DE BONDY, 15, r. de la Liberté, BONDY. Excel.

GRAVEUR sur ACIER **EMAILLEUSES** 1re main et apprenties **LIMEURS et MEULEURS** sur EDET, 230, fg St-Antoine (12e).

Tricot. ay.mach. Brion, 43, av. Villiers. Aut. 59-34, 7-30-9,30.

Cherc. mécan. fourr. année. 10 fr. An.-France, Fontenay-s.-B.

Industriel habitant Paris engage. rait façon continue bon jard., tieuriste pour entret.jardin quart. Muette. Se présenter SOLMER, 2, rue Paul-Cézanne, Paris (8e).

FOURRURE Mécanicienne payée. Paul, 41,r.Foitou.Arc83-78

Ingénieur 28-35 ns au courant de l'ganisat. trav. industriel dem. p. étude construct. villas série. Secra, 55, qu.Bourbon. Odé.65-57.

BONS PEINTRES BATIMENT vendent mieux que jamais. Mon CORDE, 62, r. de la Glacière-13e

Dem. Stoppeuse à dom. b. payée. Morlet, 84, r. Lafayette (9e).

Chauffeurs P.L. b. réf. exig. De 9 à 10 h., 73,r.d.Plantes.

Garçon magasin vigoureux, Hohmann, 9, pass. St-Delaunay.

LES CHAUSS. D'ART LEPICART

31, r. Olivier-Métra-20e, dem. :

MECANICIEN

spécialisé pour la réparation des machines pour chaussures,

Jne ménage recherché par Ecole Technique pr situat. gardiens. Homme employé tte la journée pr travaux d'entretien et chauff. central. Logement pavill. partic. dans jardin. Bons appoint. Ecr. : Mme la Directrice Ecole SCIENTIA, 23, r. François-Gérard (16e)

On demande une bonne vendeuse très au courant Cours des Halles. Lemaire, 148, rue d'Avron-20e

CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN demande pour service Exploitation période été : 1 PERSONNEL sexe masculin de 40 à 58 ans, demeurant 14e arrt.

2e PERSONNEL des deux sexes de 40 à 58 ans, demeurant dans les 1er, 2e, 7e, 8e, 9e et 16 arrond. Se présenter de 8 h. à midi ou de 14 h. à 17 h. au Recrutement : 163, av. Jean-Jaurès, Paris (19e).

Jne Sylvain dem. pr chaque jeudi 1 jol. fillettes 3 a., 7 a., 10 a., et 1 garçon 5 a. pr prés. modèles couture. Se présent. chaque jour 14 à 15 h. 1, r. de Castiglione.

CARROSSIERS et PEINTRES SAMDS. 27, rue Miollis. Paris-15e

MONTEURS-SOUDEURS en cabines téléphoniq. souterrains. Déplacement en province. S.A.C.M., 25, r. J.-Jaurès, Arcueil.

On demande standardiste pour remplacement 1 mois à partir du 23 juin. Se présenter RÉGIE PRESSE, 65, pl. Champs-Elysées.

Cie LA FRANCE demande EMPLOYÉ **ACTUARIAT** CALCULATEUR

Se prés. 7 et 9, bd Haussmann.

SCHIAPARELLI

21, pl. Vendôme. OPE. 98-43 dem. très bons ouvr. fourrures et mécaniciennes.

NEGOCIATEURS tres branches. 7, Pascaud, 38, r. Louvre.

On dem. Bon MÉCANICIEN, Garage DELTA, 7,r.du Delta.

● *Bureau*

OCI., 4,cité d'Antin ch. 1re st.-dact. - 2e facturière. Se prés.

OUVRIERES MAINS COLS ET GLACAGE

On demande une bonne vendeuse très au courant Cours des Halles. Lemaire, 148, rue d'Avron-20e

CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN demande pour service Exploitation période été : 1 PERSONNEL sexe masculin de 40 à 58 ans, demeurant 14e arrt.

2e PERSONNEL des deux sexes de 40 à 58 ans, demeurant dans les 1er, 2e, 7e, 8e, 9e et 16 arrond. Se présenter de 8 h. à midi ou de 14 h. à 17 h. au Recrutement : 163, av. Jean-Jaurès, Paris (19e).

Jne Sylvain dem. pr chaque jeudi 1 jol. fillettes 3 a., 7 a., 10 a., et 1 garçon 5 a. pr prés. modèles couture. Se présent. chaque jour 14 à 15 h. 1, r. de Castiglione.

CARROSSIERS et PEINTRES SAMDS. 27, rue Miollis. Paris-15e

MONTEURS-SOUDEURS en cabines téléphoniq. souterrains. Déplacement en province. S.A.C.M., 25, r. J.-Jaurès, Arcueil.

On demande standardiste pour remplacement 1 mois à partir du 23 juin. Se présenter RÉGIE PRESSE, 65, pl. Champs-Elysées.

Cie LA FRANCE demande EMPLOYÉ **ACTUARIAT** CALCULATEUR

Se prés. 7 et 9, bd Haussmann.

SCHIAPARELLI

21, pl. Vendôme. OPE. 98-43 dem. très bons ouvr. fourrures et mécaniciennes.

NEGOCIATEURS tres branches. 7, Pascaud, 38, r. Louvre.

On dem. Bon MÉCANICIEN, Garage DELTA, 7,r.du Delta.

● *Bureau*

OCI., 4,cité d'Antin ch. 1re st.-dact. - 2e facturière. Se prés.

AIDE-COMPTABLE

au courant quest. BATIMENT. Bon sal. 9, r. Eug.-Sue-19e.

On dem. urgent bonne Dactylo-Aide-Compt. bien rétrib. Clarville, 6, imp. des Chevaliers-20e.

● *Couture, mode, confec.*

Dem. bon. ouvrières tailleur pr le veston en atelier. Latreille, 20, rue des Grands-Augustins-6e.

Dem. 2 EMBALLEURS-ROYAL, 142, rue de Paradis, Paris, demandent de bonnes mécaniciennes, une metteuse sur toile, une bonne régleuse et un coupeur sachant coudre par la machine, pour entrer de suite dans la belle confection homme. Très bien payé, travail assuré tte l'année. Se présenter tous les jours, sauf le samedi, matin.

B. OUV.ère DOM. FLOU B.PREM. MAINS AT. BONnes COUPEUSES

BER, Couture, 34, r. de Paradis.

Guy Gérard, 50, r. de Paradis, Paris, dem. bnes Mécaniciennes, ouvrières à domicile pour MANTEAUX, TAILLEURS.

Dem. BRODEUSES CORNELY ts points atelier. Bon.Lunevilleuses et main atel. GINISTY, 11, r. Marché-Saint-Honoré (1er)

SOUTIEN-GORGE

B. ouvrières mécan. à domicile. SIVA, 26, rue d'Hauteville (10e).

On demande 1re Modéliste

CONFECTION

robes, réf. exig. Se prés. 17-18 h.

R. ROBERT 124, rue de La Boétie.

Tricoteuse pr mach. main à mouvement pointeur demande. Mon Fridman, 72, bd Sébastopol (3e).

Cher. ouvrières, coupeur cravates, travail à domicile. SOFATRI, 26, Champs-Elysées. BLY, 25-81

Mech. OUVRIÈRES spéc. SÉRIE **CORSETS-SOUTIEN**-Gorge Nomb.avant. 68,r. **THEVALS** des Gds-Champs.

Dem. mécaniciennes pr atel. rob. flou. Klopfer, 86, r. Aboukir.

Fab. de tricots dem. mécan. surj. rag. piqueuse. S'adres. ROTZMAN Frères, 7, rue Froissart.

Entrepreneurs dom. tr.bel. série 1ères **MAINS** Hte-Cout.quaj. Marguerite, 28rLauriston.Kl678-50

On dem. pr Atelier Conf. Hom. **OUVRIERES MAINS COLS ET GLACAGE**

BRIL. 165, rue Marcadet (18e a.)

MOLYNEUX dem. manequins d'urg. tr. bel. condit. et ayant. import. S'adr. 5, r. Royale, Paris

● *Gens de maison*

Cher. fem. de mén.S h.j. jr.nourr. à midi, av.réf. Se prés. le mat. Manhattan, 7, av. Palmiers.

On dem. b. cuisin. sér réf. Eté Sarthe, rentrée octobre Paris. DEHESSE C. Tél. PAS. 88-82.

On dem. pr fin juin b. à tt faire, sér. réf. Eté Côte Azur, hiver Paris, Cresse D. Tél. PAS. 69-98

Dem. b. à tt faire, couch., mén. nage, 2 ant. Se prés. O.C.T., 24,r.St-Foy, de 9-12, 14-18 heures.

Dem. b. à tt faire sach. cuisine, sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecrire 7, rue Gabrielle, Paris-18e

Personne cuisinière, personne femme de ch. ou aide-cuis. part extra mer. Après 18 h. 30. THIOLAT, 6, rue Regratter, Paris-4e.

On dem. MÉNAGE RETRAITÉ, H. cap. jardinier. Compagne f. de chamb.pr s'occuper enfant, ménage, logé ds pavil. Ecr. Ossude, 2,r.de Buzenval, St-Cloud.

● *Industrie*

BONS **FRAISEURS** profes. BONS **TOURNEURS** prof Se prés. S.I.A.M., 19, Greffulhe,Levallois

XVe ARRT AJUSTEURS FRAISEUR FRAISEURS ALESEURS MAGASINIER 31, quai de GRENELLE Chefs groupe M. O. Grosse SOMUA MILWAUKEE ne 3 Gidding et Niles pr d'Outillage Visa N° 1-12-02-2.702.

S. P.I. décolleteurs tourn. paral.SCUM,2 b.,pas.Gauthier-19e

SOUDEURS AUTOGÈNE

SERRURIERS

PERCEURS. Se présenter chaque jour de 10 h. à midi sauf lundi. Usine 20, rue Jules-Ferry, Pantin.

CAMIONS BERNARD

134, bd Brune. Mo Porte Orléans On dem. 1 REGLEUR sur Mach.

LAMPes d'ECLAIRAGE ou RADIO (Pieds fermetures). Avant. gant. aide-compt.trav. 29, rue de Sèvres, à BOULOGNE

GRAVEUR s/Pantographe qualifié. Se prés. Gold et Lebey, 68, r. Anat.-France, LEVALLOIS

Ajusteurs comp. diesel et treuil A. Yap, Preseur d'entretien capable ajustage, Chaudronnier pr atel. rép. mat.T.P. situé au Bourget. Ecr. PIEUX FRANKI, 54, rue de Clichy, PARIS (9e arr.).

On dem. tourn.-outilli. en matrices. Sumel, 20,r.Caillaux-13e

Bonne SOUFFLEUSE de verre. LEGAL, 8, r. du Gauge-14e.

Pour BONNEURS-s.-Marne, aux CARBURANTS NATIONAUX pr GAZOGENES, 104, avenue de Paris, sont demandés :

20 manœuvres gros travaux.

5 maçons qualifiés.

1 mécanicien auto motoriste

1 mécanicien auto motoriste, connaissant moteur 2s soupape

1 tôlier carrossier automobile.

Mo Charenton Ec. Autb. 104.Cant.

On dem. 1 tôlier. S'ad. Garage Ornano, 109 b.,r.du Mt-Cenis.

Dem. 3 tr. bs Motoristes spéciaux. Diesel, sér.réf. ex. SARMES, 13, rue Castagnary, PARIS-15e.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE

MONTEURS MECaniciens pr pte mécanique. Situation stable. Ne pas se prés. Ecr. références au CHEF du PERSONNEL

OUTILLEURS TEURS Fraiseurs, Tourneurs. Salaires élevés et Cantine. S.F.R.T., 72,r. Marceau, Montreuil. Mo Robespierre.

● *Représentants*

Dem. Jne Homme célib. pr re prés. prov. Grs gains.Voy.pay. A.A.P., 27,r. Mogador, Le Raincy

Agent gén. conserves aliment. reché excel. représentants pr Paris et Seine, intr.aup.client.dét. Ecr.av.réf. Nera, 36,Ch.-Elysées.

FABRIQUE TUYAUTERIE connue ch.représentants intr. entrepr. industrie, march. de couleurs,Tél. MOL. 56-49 pour rendez-vous.

Gde Firme Parf. rech. représen. dans Prov. Ecr. prés. le matin mardi, merc., sam. ou ch. sem. GARNIER, 6, pl. des Etats-Unis.

Ch. collab. act. énerg. poss. aff. comp. Paris, prov. Se prés. réf. exig. lundi, vendi. sam. 9-12 h. 14-19 h.Brissault,17,av.Opéra,4e et.

Dem. courtiers-res relève photos, b. saj. Duvernay, 47, r. Gaité

Bons publicistes ay. auto si poss. B pr visit. centres tourisme, stimulés 60 à 80 %. Voir Dr Berth. 81,r. St-Lazare, 10-12, et 17-19 h.

On demande représentants pour cartonnage en tous genres.S'adresser Cartonnages Themelles-Mornand, 35, rue Rambuteau-4e, vendredi et lundi, de 3 à 6 h.

Marq. Apéritif dem. représ. pr banl. N.-O. sect. comp. entre Rambouill. Mantes, Poncoise, hab. de préf. 12 à 15 % fixe ou mens. Fixe, frais de rte, comm. Ne pas se prés. Ecr.H.Q., 4,r.A.-Chapuis

2 Représentants pour Paris visit. clientèle bazarfs, tabacs, cadeaux, etc. Téléphoner pour prendez-vous à MARCadet 67-97, le matin ou de 12 à 14 h. préfér.

Représ.introd. Quinc., Couj.Paris, Prov.p.plac. moules gâte mam. Ecr. Farchy, 8bd Courcelles-8e

Fabrique Briquets dem. Représ. Paris-Banlieue. Se prés. à partir 17 h. ts les jrs SÉLECTRAL, 4, r. de la Bienfaisance, Paris-8e

RECH. COURTIERES

M. DEGRUMELLE, 94, r. Lafayette, Paris-10e, de 14 à 17 h.

Représent. habit. à visit. clientèle parfum. et lingerie intime. Ecr. Jennesson, 6, rue du Roi-Doré, PARIS (2e a.).

GÉRANCES 120°

Aliment. Vin sup. aff. av.250.000 R Restaur. Salon de Thé b. situ. cent. av.150.000. c Café-Bar sérieux près Concorde, avec 300.000. Voir FIDUCIA, 13, rue Turbigo, Paris

GERANCE BAR Peut Log. 1 p. c. Caution 150.000. Me vr au Fds : Germaine,7,r.Vincennes

GÉRANCE TEINTURERIE bien située Lingerie, Bonneterie 16e arrond. ARDAN, 25, boul. des Italiens.

LIBRE de SUITE, belle gérance Epicerie, Confiserie. GUT.40-15

Garage 30 pl., gros outill., bon Gérant, fortes références exigées. Ecrire VERGNE, 2, rue Auguste-Maquet, PARIS, qui transmettra.

GERANCE ALIMENT.

18e, gr. chif. Appt. 2 p. cuis. SECH. 25e. Trouchet. Anj. 52.86

OFFRE Pavillon av. parc 20 K. Paris contre b. gérance dépôt vins buvette ou café Paris ou banl. pr. Ecr. No 21.198, Fr.-soir

Atelier vente auto cher, gérant av.250.000 garantis. Ecr. A.D., 59, rue Duluc, NEUILLY (Seine)

Of.gér. café alim. caut.35.000. 32, r. Damon, Puy-les-Moulin.

Gérant salon coiffure,loy.3 p. c. Gr. urgent. A.C.C., 13,r. du Marché-St-Honoré. OPE. 80-48.

Ch. GÉRANT, urgt. Hostellerie rem. Bords mer, 17 chambres. Cond.avantag. E.I., 37,r.Bernet-8e

A prendre en gér. 1e Café-Bar b.placé. 2e Coiffeur pl.Clichy. Bénard, 8,r.Greffulhe, 3 à 6 h.

Dem.Gérants Alliment. Café Hôtel Sal. de thé,150 à 800. Verblay, 73,bd Strasbourg. Pro.07-85

Gérant libre Layette, Bonneterie Log. 11e. Av. 200.000. P.R.G., 15, bd Poissonnière. CEN.14-54.

PROPOS.COMMALES 190°

A i local 40 m2 Pt Clichy cam. 10 m3 feral dépôt livrais.caut. Kuhn, 5,r.du Clos, Gennevilliers.

Grosse affr. industr. et comm. ch. Associé ou command. Offrons hypoth. 1er rang. Tél. TRU. 80-14

Dispose alcool solidifié Repris. dem. Ecr. No 22.556, Fr-soir.

REPRÉS.COMMALES 180°

Rech. représentants exclusifs Paris, prov. déjà introd. chez la clientèle coiffeurs, parfumeurs, pharmaciens, posséd. automob. Ecr. av. réf. LABO JANGAY,30, rue des Apennins-17e. MAR.05-77

Introd. Paris chez gross, accessa. auto, électricien auto, ch. carte fabri. ou gross. fils équipement électr.auto,gr. aff. No22.209F.-s

PEINTure. Repris. b. introd. Paris, demandé par fabricant. Env.réf. 22.664, Fr.-s.

OCCASIONS DIVERSES 180°

Achat - Echange mot. électriq. Mouillot, 83,r.Pyrén. Roq.55-62

ACHAT de MEUBLES obj.art, tapis, app. compl.Rollin 104, fg St-Antoine. DOR. 63-71

Gd choix serv. thé, café, porcel Limog. crist. Bacc.nouv.arriv. 24, Gal.Vivienne, ent. 5,r.Banque Cais.National, s/r. Cart2-72 av.9h.

Cse dép. étranger vds urg. quelques pneus rech. et occasions. Riou, 11,r.République, Les Lilas.

ACHAT cher vêt. hom. et fourr neufs et occas. Va dom. LEBA, 8,r.Maistre, Mo Blanche. Mon.64-50

ACH. MACH. à tricot. surjet DAVE, 226, rue Lafayette-10e

ACHETEUR DIRECT

pale tr.cher vêtem.hom.nfs et occ. bab., smokings mod. FOURMAN, 12,r.Maistre, Mon.48-82 pl.Clichy.

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinets de trav fruiteuils cuir. Tous autres meubl. Mon. GUT. 44-27.

Occasion : 1 frigidaire ménager, 1 machine à laver élect.Morse, 173, rue du Temple. ARC. 16-13

ACHAT ts moteurs électriq. Vitrex, 173,r. Temple. Arc.16-13

GLACIERE de comm. bois, intérieur zinc, séparat. et crochets en b.état, cont.env 600 lit. à vendre de suite. WALTER, 10, rue de l'Arsenal, PARIS (4e arr.)

Vds Buffet métal, Vau21-24

ACHAT Meubles, tapis, pianos. Bibelots. AVENIN, 132, boul. Montparnasse. SEG. 58-11.

ACHAT Vêt. HOMM.-DAMES. 58, r. P.-Demours. AUR.61-75

Vds accordéon Scandali, neuf, app. enregistreur disques muni radio_pick-up. MOSSOTI, 169, bd Voltaire, PARIS (11e).

A v. mach. écr. Ecr. 22.095,Fr.-s.

Part.vd mach. écr. b. ét. Ferrand. 28 bis, Pt-Crétoin. Ecr. No 22.548 Fr.-soir.

Ech.mach. à coud. Singer contre donnier c/mach. tailleur. - 2e Vends tente compl. camping nve. S'adres. 32, av. St-Ouen, PARIS.

Vds machine à écrire américain compl. ou dét. 9-14 h. Pro24-61

A v. 1koflex Tessar 3,5 jumelles, Sup.Hunalex 8x23 nfs.Dehaene, 104, r. Moulins, Fontenay-s.-Bois.

Vends glacière. Vis. du jeudi au lundi, 14 r. du Pôle, Ecr. Glacier, 72, rue du Poteau, Paris-18e

V.basc.aut. 50 k. ét.nf.Leclerc, 33,r. Auger, Pantin. Nor.21-77

Direct usine c. rembt. **23 FR.** Couvert durait ans pot. Ecr. Mesdames, 45,r. Gay-Lussac-5e.

Vends **CAMERA et CINE** EMEL. neuf, à la taxe.Bot.65-10

Sups.à m.palais., verni parf.ét. Mod. 1940. Vis. 44,r.Caumartin.

B. chb.med. joupe orme, lit corb. Créd. 48.000. Vis.153,r.Belleville

Ach. bouteil. Butagaz occ. Olivier, 28,bd Inkermann, Neuilly

Achet. cartons d'emball. Offre Farchy, 8bd Courcelles-8e

Vends 50 croisées av. tapées ferrées ss crémones, dimens. en tableau 2 m. 20x1.20. Concierge, 38, rue Amelot. Paris. ROQ.00-34

Rech. petit coffre-fort dimens. 60x60x120. GOLAS, 2, rue des Roslers, St-Ouen. CLI.05-32

INDUSTRIEL ch. mach. à tricoter, 11 j. Nicolo. Jas.67-29.

Vds 1.000 p. dim. 1m.x2m. Occ. Paul, 17,r.M.-Chasles.Did.07-90

ACHète CHER VÊTEM.hom. Petits meubles. Bibel. Obj. div. Va à dom. MORIN, 10, Pte-Ménilmontant. Tél.Mén.71-72.

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition.

SIMON 67,fgSt-Antoine,Paris (au fond de la cour)

Ach. machine à écrire. Gut.55-57

Ach. Mach.à Coudre. Com.07-60.

Ach.1 mach.écr. 2 calc. Bal.31-71

ACHAT MEUBLES. Bernard-Beaucaire. Meubles et pendules anc., etc. LE TOURNEUR, 28, bd Raspail, PARIS. Téléph. LIT. 07-58.

Vds CORNELY 92 à 2 aiguilles et automatique.Etranger pour Chance-Milly. CLICHY. Per.32-70.

ACHAT **TAPIS ORIENT** RAPIDE Paiem.comptant. **ELY.00-64** Va à domicile.

A v. mach. écr. Ecr. 22.095,Fr.-s.

Part.vd mach. écr. b. ét. Ferrand. 28 bis, Pt-Crétoin. Ecr. No 22.548 Fr.-soir.

Ech.mach. à coud. Singer contre donnier c/mach. tailleur. - 2e Vends tente compl. camping nve. S'adres. 32, av. St-